

P731 Fonds Famille Leclère (Leclerc)

CONDITIONS D'UTILISATION DES IMAGES TÉLÉCHARGÉES

L'utilisation **non commerciale** de ces images numériques est libre et gratuite. Elles peuvent être reproduites, distribuées et communiquées au public à des fins de recherche exclusivement et selon les modalités suivantes :

- Toute image utilisée dans le cadre d'un projet de recherche doit être citée correctement en suivant le modèle suivant : Auteur, titre du document ou nom d'objet, date, Musée McCord, cote complète;
- Il est défendu de modifier, de transformer ou d'adapter cette image;
- L'utilisation d'une image à des fins commerciales est interdite sans l'autorisation préalable du Musée McCord.

En ce qui concerne les conditions d'utilisation **commerciale** des fichiers d'images, vous pouvez consulter la section « [Services photographiques et droits d'auteur](#) » du site Web du Musée McCord. Pour toutes questions supplémentaires, veuillez communiquer avec nous par courriel à l'adresse photo@mccord-stewart.ca.

Dans le cadre de ses missions de conservation et de diffusion, le Musée procède à la numérisation d'archives de sa collection en vue de les rendre accessibles sur son site Web (<http://www.musee-mccord.qc.ca/fr/>). Ces images ont été mises en ligne dans le respect des législations liées aux domaines du livre et des archives (Loi sur le droit d'auteur, Loi sur la protection des renseignements personnels dans le secteur privé et Loi sur les archives). Malgré des recherches exhaustives pour retrouver les titulaires de droits afin d'obtenir leur autorisation préalable, certains d'entre eux demeurent introuvables. Si vous constatez que la diffusion d'un document porte atteinte à vos droits, écrivez-nous à reference@mccord-stewart.ca.

P731 Leclère (Leclerc) Family Fonds

CONDITIONS FOR USING AND DOWNLOADING IMAGES

These digital images are free for **non-commercial** use. They may be reproduced, distributed and transmitted to the public for research purposes only, under the following terms and conditions:

- Images used in a research project must be properly cited using the following format: Author, title of document or name of object, date, McCord Museum, complete reference number.
- Images may not be modified, transformed or adapted.
- Images may not be used for commercial purposes without the prior permission of the McCord Museum.

For information on the conditions governing the **commercial** use of digital images, please see the "[Photographic Services and Copyright](#)" section of the McCord Museum's Website. Should you have any questions, please email the Museum at: photo@mccord-stewart.ca.

As part of its mission to preserve and disseminate, the Museum is digitizing the archives in its collection to make them available on its Website (<http://www.musee-mccord.qc.ca/en/>). These images are being uploaded in accordance with the laws governing books and archives (Copyright Act, Act Respecting the Protection of Personal Information in the Private Sector and Archives Act). Although we have conducted extensive research to discover the rights holders to obtain their prior permission, some could not be located. If you discover that the dissemination of a given record violates your copyrights, please contact us at reference@mccord-stewart.ca.

Montreal 11 Août 1891.

Ma Chère Marie Louise

Je suis arrivé, sain & sauf à
Montreal.

Vers les sept heures, je me suis
rendu à la maison; A la porte-
se tenait une petite face de negre
qui semblait ancieuse, et
manifesta la plus grande deception
en me voyant seul: il s'était
promis, je crois, de faire une course
à ses bonnes maîtresses - il.
N'était pas fait du tout -

Mari, de son côté, s'ennuie -
Elle préfère subir quelques petites
remontrances de temps à autre
que de se trouver dans un pareil
isolement -

Tous les membres de la famille sont

jeu, bien portant.

J'ai appris des nouvelles plus précises
au sujet de l'Isle Jones - La chienne
s'est introduite dans le Camp ; ce
qui s'explique, avec bien du reste,
puisque c'est dans le camp des
étudiants en droit -

M^r Jean, voulait avoir la
Prévisité - Joseph finit par se
fatiguer quelque peu de cet
état de chose, & se permit
certaines observations nullement
goutées par son ami, sur le
Compte de Grapia, le Sanchez
Parça de Jean Foubé

Un tribunal fut sur le champ
improvisé - La Reine de l'Isle
se mit en joais, de rendre des
oracles - Les motifs entendus
Parties Ouies - Elle délibéra -
mûrement & décréta la séparation
des deux ergotants -

M^r Jean, décampa emboitant
G^d Grapia à tout le butin,
jurant un éternel adieu, à cette
Isle hospitalière -

M^r Joseph suivit la Maman
et se réfugia sous le toit
maternel, dans l'attente,
d'un prochain départ -

M^r Adèle est toujours
dans le paradis terrestre

elle écrit à Arthur, qu'elle
jouit d'une bonne santé
et s'amuse autant que les
autres.

Cette chère Alice, ne fut pas
témoin du funeste incident.

Elle ~~revint~~ retourna au
Camp dans l'après midi
du même jour, après le
départ de M^{re} Jean.

Je entends, j'en suis certain
les battements de son petit cœur,
tu t'imagines les chignotelements
de ses petits yeux & tous les
petits sautements de son petit
corps - ballotté comme un caud
d'écorce, au récit de ces malheureux
événements, sources de sa
profonde déception -

Elle pleura longtemps dans
ce gilet d'adèle, secoua la
poussière de ses souliers, jeta
la terre promise, emportant
sa valise & le souvenir, de
beaux rêves envolés -

Madame Royde est bien - La
famille Fairbank a l'air
Belle - Rivière pour Ottawa
Quand à moi - j'étais un
peu fatigué - Je te l'avoue

Franchement, j'avais
quelque peu forcé mon
appétit -

Sont-ils bons & aimables
nos parents -

Quel épanouissement
de franche gaieté, d'amabilité
& de cordialité

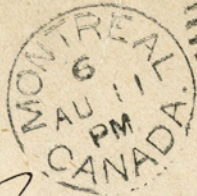
Comme il fait bon de se
réchauffer quelques fois au
contact de cette affection -
Sincère, si rare de nos jours
même chez les parents -

Aussi, embrasse les tous bien
pour moi, & remercie les de
ma part - Ce petit voyage
m'a fait du bien - J'ai
constaté avec plaisir que vous
vous amusez bien -

Et ma chère petite femme, je
la serre contre mon cœur,
embrasse la mille fois -

Au revoir au plus tôt, ma
bonne vieille Lou mais j'ai
tant à dire
Adieu

Canada.
Madame Adolphe Math
Ana Louis de }
Mr. Edouard Mathieu } St. Hyacinthe
P. Q.





Quebec 21 Janvier 1893.

Mes bons et bien aimés Parents,

Je viens ^{de} relire la bonne lettre de Maman
que j'ai reçue hier, je remercie papa
de tout mon cœur pour l'argent qu'il
a eu la bonté de m'envoyer, tant qu'à
la piastre que Maman devait me glis-
ser je crois qu'elle n'a pas voulu destiner
quelque chose. Ne soyez pas inquiète de
moi mes bien aimés parents, (tant qu'à)
mes petits doigts ils se trouvent, chaudière
dans les instants de scial quand même
j'en aurais un manchon je ne le pren-
drais pas, car je donne toujours mon
bras à Georges lorsque je sors. Lorsque
j'ai vu que vous retardiez à me répondre
j'ai cru que vous étiez atteints de
la grippe cela m'a rendu inquiète, car
à entendre parler les québécois tout
le monde se meurt de la grippe à
Montréal. Mon cher beau frère l'abbé n'a
pas du se ruiner dans le cadéan qu'il
m'a envoyé une épinglette dans les 15 centimes
lorsque je lui enverrai ma photographie
j'en profiterai pour le remercier.
M. et M^{re} Duchet ont ri de moi la semaine
dernière lorsque je leur ai dit que j'avais

sur moi 2 p^{rs} de calcos une grosse jupe
de flanelle et un jupon piqué et hier
me ils étaient quatre aliti dans la maison
M^{re} D... Alphonsine Antoinette et Flore
Rira bien qui rira les dernier

Je suis allée au parlement avec Georges
lundi soir, comme ce n'était pas interres-
sant ce soir là nous sommes allés continuer
la nuit chez M^{re} de la Béraud où j'ai
rencontré Marie de Boucherville qu'on a par
bien content de me revoir je dois aller lui
faire visite demain, elle se retire au S^t L.

M^{re} de la B a dit à Georges que j'étais
une gentille petite femme et que j'avais
une très jolie voix, cela m'a fait plaisir.

Ma bonne Praman est-ce que ce sera
trop de demander de m'envoyer 2
petits mouchoirs de soie, un foli que
je donnerais à Alphonsine
et l'autre de 9 ou 10 cts pour donner à
la petite Anna Marie de la pension
sa mère me met souvent de la ture
dans ma chambre, elle sait que j'aime
cela j'aimerais qu'ils soient blancs tous
les deux.

Marie a envoyer a A Duquet
4 echantillons de robe qu'elle a
reçu de Paris elles sont magnifiques.
J'ai bien hâte de vous voir mes bien
aimés, dans trois semaines je serai
dans vos bras oh comme nous serons
heureux de vous revoir, c'est toujours
comme un rêve quand je pense que
je suis ici. — Nous sommes encore
elles ont plusieurs logements mais
nous ne sommes encore décidé sur
rien, car Madame Trudel nous
a dit qu'elle n'était pas certaine
de garder la maison, nous serions
travaux trop chancés d'avoir
notre logement pour rien, je crois
qu'au mieux nous ferions mieux de
louer la petite maison toute meublée
vous a mis la langue, si le propriétaire
ne veut nous la laisser a 15 1/2 piastres
croyez vous l'avantage, ma servante
ferait les bureaux de la langue cela
me donnerait tout de suite 4 piastres
pas moi ensuite nous n'aurions pas
encore a nous endetter ou que nous
aurons encore 600 piastres cela nous fait
réfléchir, a mon Dieu j'espère que la bon

sera bonne à mon George, lorsqu'il faut
nous enlever 35 piastres sur un salaire
de 70 piastres il ne faut pas demander
si mon ménage est, ah! mes bons parents
les larmes que nous aur pour eux ne
sont pas perdus, Dieu connaît la
reconnaissance qui débord de nos cœurs
s'il extirpe nos vœux nous devons être heureux
tout en faisant la charité qui demande
tant de courage et de résignation. George
a bien hâte d'être chez lui il ne mange
plus il ne trouve rien de bon. Ma robe
me fait à merveille on dirait que je
l'ai fait faire chez Morgan. Je ne puis
plus attacher mon corsage rien fait beau-
coup grossi depuis 15 jours. Ne te fatigue
pas pour moi. Maman aime à
croire que mon Papa s'habille chaste-
ment de ce temps-ci. J'ai tricoté une
jolie cravate blanche à mon mari pour
ces étrennes si j'avais été plus en argent je
lui aurais acheté un petit feu pour
réchauffer le soir, ma bonne Maman je
ne dors jamais dans le jour le soir je
ne m'endors jamais avant 11 heures de
sorte que j'ai pas à se plaindre de moi
je fais tout mon possible pour lui plaire
Une réponse au plus tôt. Recevez les tendres
baisers de Votre enfant qui vous aime

BORDEAUX



Monsieur A Mathieu
avocat

rue du Champ de Mars. 112

Montréal
Canada.



Memphis Tenn. Sept. 10th 1893

Dear Sister.

I received your most welcome letter and was so pleased to hear from you. I did not go to New York as I expected, am still here. I do not know yet how long I shall remain. I will write you if I move away. My children are all well. And my health is very good. I never was so healthy in my life as I have been the last year.

Am happy to learn that
Yvonne is happy. I hope
she will continue to be
There is nothing new
here this summer only
that all business have
been very dull and
Cotton crop is not good
again this year.

It has been raining for
three days and three
nights, this is the first
good rain we have had
since the first of
June.

Have you been to the
World's Fair yet? I cannot
go, I have not received
any letter from our

brother for a very long
time, tell me if they
have answered your
letter in your last
letter to me you
state that you had
just written to them
Give my kindest regards
to your husband
Accept a thousand thanks
from your devoted brother
my three children join
me in wishing you
happiness and a long life

From your brother
Rodolphe Deslandes
Memphis
Tenn

P

25.10
21.90
3.12

23
14
9
2

23
14
9
2

Hotel Brunswick.

Michigan Ave. & Adams St.

H. C. KNILL, Proprietor.

Chicago, Ill October 1893

Ma chère Marie Louise

J'arrive : & mon premier
soir, est de Têcuire, pour
te donner le résultat de
mon voyage.

Je suis rendu, à destination
sans encombre & sans danger.

Je suis cependant brisé
de fatigue - ces relais Pullman
n'offrent aucun confort.

Trois hommes étendus
sur la dure, confinés comme
dans une cachot, je n'ai pu
fermer l'œil. & mon lever
n'était rien moins qu'intéressant.

Greinté dans la force du
mat. Mon ami Lapalme
de son bord n'est pas
plus

enthousiasme, & nous
nous ~~épargnerons~~ épargnerons
les frais du docteur, à notre
retour. Je crois qu'il n'y a
en ~~pas~~ Classe vaus beaucoup.
Même, si nous ne voulons
pas dormir - au moins
nous pourrions le faire et
Circuler - Au lieu que
dans ces brutes qui nous
servent de lit - il faut,
se résigner à passer toute
la nuit sans bouger.

Si nous levons la tête, de
l'autre côté de la cabine, nous
s'approche, & nous flaque
des deux yeux glauques
~~de pleurer~~ ^{de pleurer} impossible de
bouger - & nous comparons
de lit, supérieurs & maudissant
une roulotte comme un
orgue - n'ayant pas le droit
d'adresser ^{quelque} l'effort d'essayer la
situation - J'ai donc
passé une ~~maudissant~~ mauvaise
nuit - Chicago car

Hotel Brunswick.

Michigan Ave. & Adams St.

H. C. KNILL, Proprietor.

Chicago, 189

est immense. Les rues
sont littéralement bondées.
Tout est en mouvement.
Les Magasins sont ouverts
Les gens travaillent dans
les rues, comme d'habitude.
Les Maisons, Magasins
à les rues, sont garnies
de drapeaux de toutes
Couleurs. & tout a été fait
si à été négligé pour donner
à la ville, un air de fête.
C'est le contraire, d'ailleurs
trop de choses à la fois -
Nous en sommes même
à nous ne pouvons qu'après
les premières impressions
passées, réaliser tout
Ce qui frappe nos regards

Je me suis mis à la
recherche d'une chambre.
Madame Villon demeure
trop loin & nous avons
eu préférable de nous
loger, plus au centre de la
ville. Par un heureux
hasard, le Dr. Laberge de
Beauharnois, partant ce soir
pour Montréal & nous nous
sommes entendus, pour
le remplacer.

Nous sommes installés chez
un jeune Canadien, Mr
Robinet. Chacun a sa chambre
du côté par où nous venons.
Notre chambre est au
rez de chaussée comprenant
deux lits. Meubles convenables
& nous payons - \$9, pour
la semaine.

Ce jeune Monsieur, se charge
de nous piloter dans des heures
de loisir. Ce soir nous assisterons
au théâtre & demain à la première
nauve - nous serons sur le
terrain de l'exposition.

Ma bonne petite femme, j'ai
bien compris ton desintéressement
& ton dévouement & je t'en remercie
& tacherai de te prouver ma
reconnaissance.

Hotel Brunswick.

Michigan Ave. & Adams St.

H. C. KNILL, Proprietor.

Chicago, 189

Je voudrais t'avoir auprès
de moi - cependant j'écris
en réalité que tout ce
bonhah - te fatiguera
serrement :

Donc, j'ai
tout abandonné - Il y
a tant de chose à voir
que l'on ne peut pas
commencer - Il faudra
déployer beaucoup d'activité
pour ~~avoir une~~
vivre bien commencent
durant l'espace d'une
semaine -

N'oublie pas de faire
venir Emma, qu'elle soit
à la maison à son tour
à t'embrasser, m'embrasser
fais une bonne petite femme
et toutes ses distractions
ne m'empêchent pas
de penser à toi - et de
me rappeler que l'affection
sincère, d'une épouse
qui nous aime et
sait le démontrer
avec

Centaine de tact & de
délivrance, tant bien
mieux, que toutes ces
répugnances éphémères.

Je t'écris, mardi
à te fournir les détails
de ce que j'aurai vu.
~~Par le courrier, je~~

Je t'écris à la
hâte. M. Lapalme
m'attend, pour aller
au restaurant. Nous y avons
ceci pris depuis hier
soir & il est quatre heures
de l'après-midi.

Son impatience est
bien légitime. De mon
côté je suis bien forcé
d'admettre, que je
suis partagé quelque
peu, sa manière de
voir, - je l'ai vu pas
sans hors d'œuvre de
se mettre quelque chose sous
la dent - Au revoir. Ma
bonne nuit. Je t'embrasse
67 1/2 Aberdeen - Chicago

La Banque Jacques Cartier.

A. Desjardins, Président.

A. de Martigny, Dir. Gt.

Quebec 9 Octobre 1893

Mees chers Parents,

Je vous écris aux bruits du tonnerre et de la pluie, il fait un temps affreux, c'est à peine si je puis distinguer mes lignes; chers parents je vous dirai d'abord que mon léger mal de gorge a passé comme un charme de la langue au cerveau de sorte que maintenant j'ai le rhume de cerveau qui va toujours guérissant. J'ai reçu la lettre de Maman vendredi matin je me préparais alors une toilette pour assister au concert, de ^{soir} Mendelsson Quintette de Boston, pour le soir, Georges voulait que je fasse une toilette à tout casser lorsque je ne pouvais entrer dans aucun de mes corsage, j'étais vraiment découragée quoique ayant défait plusieurs pièces sans être plus avancée.

J'avertis alors M^r Lectere, que s'il ne
voulait pas m'empêcher en tréte de rue
avec mon foli chapeau, qu'il pouvait re-
vendre les billets, je n'étais pas assez riche
pour dépenser de nouveau, étant déjà bien
assez d'avoir fait l'extravagance pour assis-
ter à ce concert auquel je ne tenais pas
du tout. Enfin ma bonne mère Georges
alla acheter une demi verge de soie
blanche, je me fis un ^{déshabillé} blanc à ma
robe de ~~merrantique~~ et je partis ne
paraissant pas mal du tout, sans trop
me vanter. Ce soir il y a bal à la citadelle
en l'honneur du nouveau Gouverneur Alphon-
sine Duquet et Madame Brunan y
assisteront. Mais je ne tiens pas à ces choses
là d'abord que nous paierons nos dettes
que je me versai le plus prompt possible
c'est tout ce que je demande; je me
suis achetée une petite boîte de grana
comme vous me l'avez recommandé. Georges
est à construire de ce temps-ci; son
frère Jos lui a fait cadeau des plans
de la chapelle de Notre Dame de Lourdes,
de Lourdes c'est une véritable copie, cela
est une ouvrage immense qui se compose
de quatorze feuille grand format (en carton)

La Banque Jacques Cartier.

A. Desjardins, Président.
A. de Martigny, Dir. Gt.

3

189

il lui faut edler chaque piétre et les
reunir en cherchant les numeros, cela
va lui prendre au moins une semaine
car c'est tout un étude, l'église va se
trouver haute (c'est a dire le clocher) de
trois piéds, et la largeur de plus d'un piéds
sans compter la longueur qui est de trois
piéds. tu vois que ce sera magnifique, nous
la mettrons dans le salon de Madame Trudel
nous n'avons pas la place dans notre boudoir.
Vous ne pouvez vous imaginer comme cela est
intéressant nous voyons la grotte dans laquelle
se trouve la statue de l'Immaculée Conception,
l'endroit où les malades se laigne dans la
fontaine miraculeuse, enfin la façade est
splendide. Tiens voici le soleil qui paraît on
dirait que le bon Dieu veut éclairer mon
esprit et mes yeux pour avoir le bonheur
de vous écrire plus longuement. Je m'ennuie
encore un peu mes bons parents, lorsque j'ai
reçu la lettre de Moaman j'ai beaucoup pleuré
car je m'aperçois que vous aimez tous vous ennuyez

de votre petite femme qui vous aime
tant et qui est si loin de vous, j'essaie
à m'occuper continuellement pour me distraire
mais souvent je me surprends à penser
ayant l'aiguille à la main sans avoir fait
un point je ne sais depuis quand. Georges
est toujours pressant pour moi, il s'amuse
bien lui, souvent lorsqu'il fait beau temps
il se promène en bicyclette sur le chemin
de St^e Joye il fait des fois quatre lieus
dans une après midi, il arrive toujours
mouillé jusqu'aux os, tant il transpire
et prend son rôle de bicycliste au sérieux
Tout le monde me trouve engraisée, cela
me fait d'autant plus plaisir que c'est
à Montréal grâce aux bons soins de
mon Papa et ma Maman que j'ai contracté
ce mieux remarquable, car je suis
en effet bien comme j'en^{ai} jamais été,
je ~~suis~~ allée voir le médecin qui m'a donné
des remèdes pour mon mal de reins
qui m'ont de suite fait du bien, le
médecin est à peu près certain que je
suis partie pour la gloire, de sorte que
mon cher mari n'attend plus mon mal de
reins pour y croire.

La Banque Jacques Cartier.

A. Desjardins, Président.
A. de Martigny, Dir. Gt.

3.

189

Academienne Musin qui a une voix
magnifique a ce que l'on dit, Georges
ne parle pas d'y aller et finis suis bien
contente — Mon mari a failli
se casser le bras ces jours derniers; J'ima-
giniz-vous qu'il était en bicyclette, il duan-
dait une côte en laissant aller son bye-
s'en pouvoir le conduire, lorsqu'il s'aperçut
qu'une voiture venait à sa rencontre, pour
éviter le cheval, il meilleur parti a prendre
était de se jeter de côté, ce qu'il fit, alors
il se trouva a appuyer fortement tout
le poids de son corps sur son bras, dont
il souffre encore, heureusement qu'il s'est
simplement tressailli les nerfs; je lui fait
mettre de la teinture d'iode ce qui le soulage
petit à petit. Voilà ce que c'est que d'avoir
un homme esprit, sa vie est toujours en
danger. Mes chers parents je m'incline

un peu ces jours-ci, le matin je me
réveille à bonne heure et je me rends à
Montréal par la pensée, je vois entendre
chers parents chers, je sais que vous parlez
de moi et ce mélange d'affection et
d'ennui fait couler sur mes joues des
larmes brûlantes, oh! on a bien raison
de dire qu'à vingt ans les fibres qui
se rattachent au sol natal aux parents
que l'on aime, sont plus difficile à
se briser que lorsqu'on est plus avancé
dans la vie, oui en effet je le constate
car quoique mon cœur soit à Québec, ma
présence est presque toujours à Montréal
n'est-ce pas là? au milieu de ma
famille que j'avais rêvé tant de bonheur
formé tant de profit, j'ai bien ^{hâte} de
posséder ce petit trésor que nous atten-
dons avec tant d'impatience, dans mes
moments d'ennui je serrerais contre mon
cœur ce baby cheri et cela me consolera

La Banque Jacques Cartier.

A. Desjardins, Président.
A. de Martigny, Dir. Gt.

5

189

Hier je suis allé avec Georges faire visite de
noce à M^r et Madame Roy que j'ai trouvée
charmante, il y avait là en visite aussi M^l,
et Madame Beland qui est marchand sur
la rue St^e Jean, tout deux arrivaient de
l'expédition de Chicago qu'ils ont trouvée ma-
gnifique, ils disent que l'expédition consent à
vous faire faire le tour du monde sans trop
se fatiguer, il faut que vous passiez connaître
la petite histoire que M^l Beland vous a contée
en vous faisant bien rire. Je vous ai déjà
parlé de Verdere Robitaille qui est si excentrique
et si arard, imaginez vous qu'à Chic-
go il n'était le Musée Eden avec plusieurs
canadiens, tout à coup au milieu des
statues en cire, il aperçoit une folie amé-
ricaine qui faisait boire son bibe sans être
même devant tout le monde, lui V R
la prenant pour une statue part
tout excité, va chercher ses amis qui

examinaient autre dire, et leur
dit de venir voir quelque chose d'extrême-
ment naturelle, ceux-ci arrivèrent, regardèrent
et virent cette dame, Verdère pendant
ce temps tout excité, leur disait: n'est-ce
pas naturel? — n'est-ce pas naturel?
alors la dame qui n'était pas statue plus
que moi, se tournant le point de mire
de tout ces regards et leva, à la grande
suffocation de Verdère et le regardant en
saut lui dit: oui Monsieur c'est bien naturel,
mais nous riions aux éclats surtout lorsque
d'on connaît Verdère on s'imagine le
voir et on peut se tordre de rire. Je
commence à être un peu longue mes
bons parents patience encore quelques mots
(encore) et j'ai fini. Tous les soirs à cinq
heures je vais à la congrégation avec George
pour assister au St^e Rosaire et à la
benediction au St^e Sacrament, je prie
bien pour mes bons parents, je demande
au bon Dieu de rendre mon Papa
en parfaite santé, je prie mon bon père
fait toi donc sigrner, ce coup que tu
as attrappé en tombant ^{cela} me rend

La Banque Jacques Cartier.

A. Desjardins, Président.
A. de Martigny, Dir. Gt.

6

189

seraient inquiète, il peut se former
un abcès à l'intérieur et alors il sera
peut être trop tard pour avoir recours
aux remèdes. Ma bonne Maman
ne te fatigue pas trop ah sache
bons parents je suis en prière faite
vous donc soigner je mourrais de chagrin
si je suis saisi bien malade. Ma bonne
Maman, tu enverras mes effets par Ant-
Duguet j'aimerais à avoir aussi mes
dessus d'ouillers une paire cela n'est
pas assez ça se froisse si vite.

Au revoir mes bons parents !

Rendez les tendres baisers et caresses

de

Votre enfant qui vous aime

Yvonne

P.S. Envoyez-moi bientôt si il vous plaît

Yvonne

Mr. Benjamin Franklin

Philadelphia, 1734

10

I have the honor to receive your letter of the 10th inst. and am glad to hear that you are well. I am also well and hope this letter will find you the same. I have not much news to write at present, but I thought I would write a few lines to let you know that I am still in the world. I have been very busy lately with my business, but I have managed to find some time to write to you. I hope you are still in the same good health and spirits. I have not much news to write at present, but I thought I would write a few lines to let you know that I am still in the world. I have been very busy lately with my business, but I have managed to find some time to write to you. I hope you are still in the same good health and spirits.

I have not much news to write at present, but I thought I would write a few lines to let you know that I am still in the world. I have been very busy lately with my business, but I have managed to find some time to write to you. I hope you are still in the same good health and spirits. I have not much news to write at present, but I thought I would write a few lines to let you know that I am still in the world. I have been very busy lately with my business, but I have managed to find some time to write to you. I hope you are still in the same good health and spirits.

La Banque Jacques Cartier.

A. Desjardins, Président.
A. de Martigny, Dir. Gt.

Quebec 16 Octobre, Lundi 1893

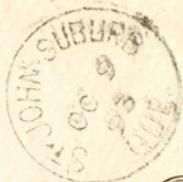
Mes bien aimés Parents,

Je suis toujours fidèle à vous écrire le lundi car je sais par expérience que vous seriez inquiet si vous ne receviez de mes nouvelles le mardi. Comment êtes vous mes bien aimés, j'ai bien ^(ho) peur de ne pas recevoir de lettre de Montréal samedi, mais heureusement la dernière lettre était vraie, mais tant mieux ~~tard~~ que jamais, oh cher parents si vous sachiez comme un mot de votre part me fait plaisir vous n'avez aucune excuse en disant que vous êtes trop occupés pour m'écrire, car enfin le temps pour faire ce que l'on veut ne vous manque pas lorsqu'on s'emploie sans perdre un instant; voyons mon yvonne assez sur et

sujet qui se recouvre si longuement
sur le papier. Faisons une revue sur
la semaine dernière; jeudi dernier j'ai
eu la visite de M^{me} Gaemier et de Madame
Rolland qui venait à Québec pour racheter
une collerette de réal de 800 cent-piastre,
j'ai magasiné avec ces dames toute
l'après-midi et je me suis beaucoup
amusé, j'ai ramené Rachel chez-nous
où je l'ai gardé à prendre le souper
et nous ^{deux} allés ^{ensemble} se coucher tous ensemble le
même soir chez M^{re} Grenier où j'ai
passé une agréable soirée. Georges était
bien gai d'autant plus qu'il avait
de la chance aux cartes cela le mettait
de bon humeur, il a gagné 2 piastres
dans sa soirée, nous avons déposé cet ar-
gent à la banque, pour compenser les
dépenses inutiles que nous avons faits
en allant au concert qui n'était pas
très folé. Vendredi dernier il y aura à
l'académie de Musique un concert qu'on
vandra la peine cette fois, le premier des
musiciens est le célèbre Musin ainsi que

Si non réclamée sous 5 jours
veuillez retourner à

A BANQUE JACQUES-CARTIER



Monsieur et Madame A Mathieu
112 Rue du Champ de Mars
Montreal.
P.Q.



Palmer House,
Chicago

Chicago 23. Oct. 1893

Ma chère Marie Louise

J'arrive de visiter
l'exposition - C'est très
mouais peu merveilleux -

Mon enthousiasme est
Cependant mitigé par
l'idée que tu devrais finir
de ce spectacle -

J'y tiens essentiellement
tiens - Je le veux - Tu partiras
avisant peu tu auras reçu
cette lettre - Tu m'en
Previendras - par Telegramme
après - A M. Brauer
Pour M. A. Mathieu -

16 1/2 Aberdeen - Chicago
et j'espère que me rendrai
Au devant de toi -

Si tu pourrais commencer
quelque un avec toi -

Hotel Brunswick,

H. G. KNILL, Prop.

Michigan Ave. and Adams St.

CHICAGO.



Madame A Mathieu
112 Champ de Mars.
Montreal
Canada



La Banque Jacques Cartier.

A. Desjardins, Président
A. de Martigny, Dir. Gt.

Quebec 24 Octobre 1893

1

Ma chère Maman

Il me reste une demi
heure avant mon dîner, et je t'emploie à Tec
re. Comment es-tu ma bonne Maman
tu dois t'ennuyer seule à la maison,
pauvre Maman, va je voudrais être avec
toi je coucherais avec toi et comme nous
faisons car j'aurais tant de choses à te
dire. Je fais ma retraite de ce temps.
Si je n'y vas pas le matin Georges ne
viens pas d'autant plus que je suis sou
frante la nuit et le matin je repose.
J'ai reçu ta bonne lettre vendredi ainsi
que la piastre que tu avais eu la bonté
de m'envoyer chère mère cette petite offrande
de ton bon cœur m'a fait aussi plaisir
qu'un cadeau de valeur aussi dimanche

nous avons fêté nous nous étions adonnées
des pêches des prunes des raisins et deux oranges
j'adore les fruits et nous n'en avons jamais
pour dessert il est vrai que des fruits nous
pouvons toujours nous en procurer tandis
qu'ailleurs dessert nous ne pourrions en man-
ger si l'on nous n'en faisait pas. Demande
après midi je suis allée faire un beau
tour de voiture avec Georges, il faisait
un temps superbe et cela nous a fait
du bien. Hier après la retraite je suis
allée faire quatre visites, chez Madame G.
Henot (m^{lle} Legendre) chez Madame Le Droit,
chez Mademoiselle Vohl (l'ancienne blonde
de Georges) ainsi que chez Madame Nest-
le qui m'avait fait faire un si joli
tour de voiture à Sylène) ces dames
sont de la bonne société et je tiendrais
à les cultiver. Ma pauvre maman dis-
moi donc comment papa s'est-il décidé
d'aller à l'épuration et pourquoi si tu
pas partis avec lui tu trouvais sans doute
qu'il ne serait pas assez longtemps.
Je suis contente qu'il ait pour compa-
gnon M^r Lapalme c'est un excellent homme
qui ne fait pas d'extravagance.

La Banque Jacques Cartier.

A. Desjardins, Président.
A. de Martigny, Dir. Gt.

189

3

chère Aimant tu es vraiment trop
bonne de m'inviter encore une fois, je
ne sais comment sous-estimer ma
reconnaissance, tes invitations arrivent
toujours si à propos, car cela s'adonne ton-
jours lorsque je ne suis pas loin et
tu me gueries si vite; ainsi dimanche
prochain ce sera une véritable fête de
famille, ton mari et tes enfants se reun-
ront sous le même toit. Madame Lectère
nous a envoyé un joli petit souvenir
de son voyage de Chicago. Je me suis
informée pour les servantes il n'y en a
pas beaucoup, d'autant plus qu'elles partent
pour Montréal qu'avec la ferme resolu-
tion d'avoir des gages de huit à neuf-
piastres, mais cependant, on m'a dit
qu'il en partait toujours plusieurs le lundi
par le bateau, qui ne se voient pas engagés.

encore de sorte que, celles la ne comme
sant pas les prix demandes, meilleur
marché, mais tu sais la patience qu'il
faut pour les civiliser, ainsi ma bonne
Maman si tu te rendais au bateau
le mardi matin tu pourrais peut-être
en choisir une a ton goût, je crois
que c'est ce que tu devrais faire car
ces servantes sont ordinairement bien
loumées. Ma bonne Maman dans une
pharmacie ici tout se donne ainsi
si tu as besoin de certain remède, dis
moi le et je t'en apporterai, la vaseline
que l'on paye 10 cts se vend 6 cts
du savon magnifique 5 cts des brites de
seidlitz de 25 cts pour 12 cts etc etc.
Vient-tu que j'apporte ma robe de soir
bonne pour la faire arranger? Ma bonne
Maman si tu aime mieux que je retarde
mon voyage ou que Papa n'est pas a la
maison, tu n'as qu'un mot a dire, je
préferais-tu partir a la fin d'Octobre
car le 1^{er} Novembre les billets augmentent
d'une piastre et demie cela est bon a
gagner n'est-ce pas chère Maman.

La Banque Jacques Cartier.

A. Desjardins, Président.
A. de Martigny, Dir. Gt.

189

Je suis en bonne santé je n'ai jamais été
aussi bien seulement je souffre un peu
du mal de reins la nuit.

Hier j'ai fait la 4^{te} Communion j'ai
bien prié pour mon papa et ma Maman
j'ai demandé pour nous la santé et la
joie..... J'ai bien hâte de tenir ma
son quoiqu'il nous faudra encore
s'endetter pour nous acheter un mina-
ge, mais tout de même le salaire de Georges
va certainement augmenter, la semaine
dernière Monsieur Desjardins est venu à
Québec et il a dit à Georges de lui dire
si la maison d'en haut de la banque
sera à louer au mois de Février,

Je n'ai pas fait de dette ce mois-ci car
j'avais de l'argent pour rencontrer mes
petites dépenses, ainsi lorsque mon Papa
m'enverra la rente qu'il a la bonté de

m'envoyer tous les soirs j'achèterai
des petits effets de bébé qui se vendent
à très bon marché de ce temps-ci
ainsi tu vas en gager ma bonne
Maman ils vendent des beaux petits langes
tout faits en belle flanelle 85 cts
C'est meilleur marché qu'à les faire nous-
même aussi de la belle broderie en
flanelle plissée large de 4 doigts pour 15 cts.
Madame Trudel est bien bonne pour
moi elle me fait mon gilet tous
les soirs, hier en revenant de chez M^{re}
Duquet où nous avons été seillées j'ai
trouvé dans ma chambre une belle
assiette de tir, j'aime cela beaucoup de
la terre de mélasse, si je tenais maieron
j'en aurais continuellement. Au revoir mes
bien aimés parents je vous laisse pour aller
à l'église au St Rosaire. Georges se joint
à moi pour vous embrasser affectueusement

Recevez les tendres caresses de
Votre enfant qui vous aime de tout son
cœur
P.S. Mon bon Papa écris-moi donc! Olympe

La Banque Jacques Cartier.

A. Desjardins, Président.
A. de Martigny, Dir. Gt.

189

5

Il est midi moins quart - je vais m'habiller
pour dîner, car Georges n'a pas à attendre
ainsi au revoir je continuerai celle après midi.
Je viens de prendre un bon dîner, nous
avons du roast beef et tu sais comme
j'aime cela, le temps est bien sombre cela
ne m'empêchera pas d'aller à la retraite,
je t'assure que mon canoë me sert bien,
j'ai fait des politesses à Madame Bruner
et à Madame Duquette en les invitant à
prendre place près de moi pendant la
retraite. Mademoiselle Duquet paraît bien
s'annuyer à Montréal, j'ai su à travers
les branches qu'elle s'était fait un cavalier
avec M^r Robillard qui est très assidu, me
dit-on, je suis bien contente pour elle cette pau-
vre Antoinette. Tu ne saurais croire comme
j'ai hâte de tenir maison, Georges
aussi, je suis fatiguée de la vie de

pensoir, on est si peu chez soi, on
se croirait toujours par charité chez les
gens, il faut toujours faire courbette
sans cela on s'expose à se faire faire
la grimace. J'ai encore gauché de la
taille j'ai encore de la difficulté d'attacher
ma robe drabe, j'aimerais à avoir une
matinée de ses flanelle laine extra tu
te rappelles Hermine Marchand en avait
une rose et gris barré, elle avait aussi
pris 22 à 25 etc c'a ne valent pas cher
et flaine beaucoup cela. Georges est bien
content il trouve que les affaires vont
bien tant mieux, mon Dieu tu ne pour-
rais croire comme je serais fier si son salaire
augmentait! Ma bonne Maman que j'ai
hâte de te voir! tâche de te trouver une
bonne fille moi je vais en chercher de mon
côté. Écris moi de suite j'ai hâte de te lire,
parle moi longuement de papa ne me
dis pas que tu regrettes ton voyage de
Chicago, cela me ferait trop de peine.

Au revoir ma bonne Maman

Ton enfant qui t'aime et t'embrasse
de tout son cœur Yvonne

Montréal 10 Août
1883.
Une réponse au plus tôt

Mon cher frère
Mille pardon de
ne pas t'avoir écrit plus tôt.
Je me demande ce qui m'empêche
de m'entretenir plus souvent avec
vous; Ce n'est certainement pas par
indifférence car je t'assurerais que
je ne passe pas de jours sans
penser à vous tous. J'ai une nou-
veau famille maintenant. Le Docteur
Mothier est mort le printemps dernier
et comme sa femme l'avait qu'il était
de ans; je devais donc bien m'occuper

mon mère de 5 enfants dont l'aînée
et une fille de 16 ans, une de 14 ans,
un garçon de 12, un autre 10.

La dernière 7 ans; 3 filles, 2 garçons,
je n'en dis rien; moi qui n'ai eu tout
besoin de repos après une vie
si accidentée, il me semble par
fois que j'en perd la raison.
Il est vrai que je ne les ai que
dans la semaine mais mon Dieu
tu me connais tout le temps j'en
suis occupée il me semble toujours
qu'il leur manque quelque chose, ce
sont de bons enfants; mais cela
exige tant de surveillance tout de même.
J'effie ale pour le bonheur
d'Yvonne, et sous ce rapport je
suis bien échauffée; son mari
est parfait pour elle, et réussit

rien dans ses affaires I'hiver
dernier il a été nommé Grand
de la succursale de la banque
Jacques Cartier à Québec. par con-
séquent, notre pauvre petite fille
a dû nous quitter au mois de
mai pour toujours; inutile de dire
que le sacrifice a été dur de
toutes parts, mais ce n'est pas le
premier. Nous sommes allés
mon mari et moi le soir la semaine
dernière nous les avons trouvés bien
installés et bien gais George fait de
bonnes affaires ils sont dans le plus
beau quartier de la ville, et ils
sont en pension dans le haut
de la ^{3e} banque en attendant qu'ils
aient leur logement ici, mais la
maison était louée pour plusieurs.

Je préfère qu'ils soient en pension car
Yvonne n'est pas forte et il n'y a pas
d'apparence qu'ils aient de la famille
à leur grand détournement.....

Le père d'Alfred se l'assure qu'il
fait une femme comme sa femme
du George Sandin par manière de dire,
il est la fable de toute la ville il se
sentir dangereux de l'approcher tout
l'incarnement sera dangereux
il doit ~~très~~ connaître la conduite
de sa femme mais il sait se défendre
qu'il ne peut l'empêcher, car elle a
du toupet la Blondine, à la voir
avec quel air embellie, et par, elle montre
à tout le monde les cadeaux, même
une bague en diamants par son tou-
teron (qui est courtois) femme ^{les trois poli} et très ^{plus} sage
lui disant, on dirait que c'est
de la part d'un frère, les autres mal
avisés prétendent que J..... connaît
tout mais que pour l'argent et les cadeaux

5

Voici ma nouvelle adresse

Madame Et Mathieu

112 Champ de Mars

Montreal P.Q.

il tendrait la main à
 Je sais le Dr. J. R. Desjardins
 le petit François son garçon à Ithuy
 est mort au mois de juin
 de consommation qu'il avait con-
 tractée à Ithuy le père d'Edmond
 d'où il était allé pastiquer comme
 médecin il était revenu depuis
 un an, quand il est mort. ah!
 pauvre petit rien que d'y penser
 mon cœur se serre mourir
 le jour que l'on a 23 ans, ayant
 beaucoup travaillé; étudié, et
 dans un rien se voir dépérir
 mourir! je sais elle le soir
 deux fois, il disait avoir fait

son sacrifice, mais quel ardeur
il mettait encore à se ager, à se
sauver c'était nanant que jamais
venue à l'école ici pour le signer
car personne ne s'y attendait la
d'abord Elina se souvint de
se marier il y avait 3 semaines avec
un jeune Masson riche, que 20
ans (elle en a 26) et très folle
nécessairement ses parents s'y
opposaient mais le garçon était
du côté de la mère; les a envoyés
partir, et dix-huit après un mois
de connaissance, le mari d'Elina
J'ai averti cette dernière du danger
qu'elle courrait en restant chez sa belle
mère (car Elina est même laide)
mais elle ne m'en a pas tenu compte
et de ce temps-ci ils sont tous ensemble

à St Omer & respirer l'air frais
voir même en chaise que le jour
eau d'Artois & payé 15 paires
il est là lui aussi pour sa santé
J'oubliais de te dire que quatre jours
après l'enterrement de François
Léon était heureux père d'un fils
qui heureusement est mort quelques
semaines après, de sorte que dans
la maison il y a eu dans un
mois 1 mariage une mort & une
naissance Edmond est venu
ramener François de sorte que cela
nous a procuré le plaisir de le voir il
n'est pas changé et il fait fortune
parait il tout même Quand je suis
allé voir François à Loup & j'y ai trouvé
le tour de me parler de ce charmant
garçon qui vivait la maison et qui

il était surtout si gêné pour cela
car il n'oublie pas l'autre il l'a affublé
d'une ^{chape} ~~coiffe~~ qui doit être le collier
de la paix, comment cela finira-t-il
What now? Je t'apprends que je
suis déménagée je demeure au coin
de la rue Champs de Mars et Bourcous
dans un magnifique logement qui était
celui de M^r Mathieu avant, c'est tout
près du bureau de mon vicaire de sorte
qu'il vient dîner (par saint n'est pas
très bon mais je n'ai pas une si
grande famille j'aurais été passer l'été
dans une place d'eau fraîche de voir
la femme Leclerc avant qu'il vienne mourir
il est attendu prochainement, car je
ne sais pour quelles raisons tu n'y es allée
etc, il l'a cherché partout, il va bien le
prendre pour un sauvage ou croire
que tu le fuis, ça me ferait plaisir
que vous deux carriez c'est un bon
ami. Écris moi de suite, je suis inquiète
et compte moi tout, ou si si
longue lettre mérite bien une réponse
Rodolphe m'a écrit dernièrement il
va à M^r D, et il te, essaie de le rencontrer
fais moi de Basoul, j'ai en connais que
chose M^r P. est parti mais as-tu
mon mari et moi, l'embrasse bien fort
et aimeraient à te voir la sœur affectueuse
prochainement
M^r L. L. Mathieu

Ma bonne Maman,

J'ai reçu ta jolie lettre hier matin à ma grande surprise, après l'avoir lue je suis allée porter ma robe chez la modiste qui trouve que je n'ai pas assez d'étoffe, il m'en manque 3 ¹/₂ qds dit-elle, je ne trouve que cela ait du bon sens, car c'est une étoffe si large, elle dit que pour les manches par exemple ça prend 1 ¹/₂ double largeur tout de même ma chère maman si tu n'étais bien m'actuter encore 2 qds je serais bien contente, je dirai à la modiste que je n'ai pas pu en trouver plus, elle s'arrangera bien avec huit qds. Je fais faire ma robe sur pail à traine 22 petits pails dans le bas et un au milieu de la jupe, on dit que c'est bien nouveau, Je ne l'aurai que mercredi en huit, je préférerais l'attendre pour poser, car il me semble que cette gazerie sur du pale, paraîtrait

bien sur une photographie, dans
 tous les cas je me ferai prendre
 avec ma robe brune aussi, je vous
 amènerai les épreuves et vous jugerez
 vous-même. Mercredi soir Eugène
 nous invita d'aller souper au Florence
 j'avais fait ma toilette; j'ai vu la
 le père Wilfrid Prevost il a toujours
 sa belle voix d'alto, la nuit il avait
 passer la nuit à jouer au carte,
 le soir il s'affuble d'un gilet de
 flanelle barri rouge (dent royal)
 et d'un monkey cap brodé en toulon,
 on dit que c'est très drôle de le voir
 il est assez fort pour résister
 redins et ornières dans le téléphone
 on dirait qu'il parle à un sourd,
 enfin c'est la terreur du canton.
 Eugène est parti à midi pour
 Halifax depuis qu'il est à Québec
 il n'a pas fait un sou, mais beau-
 coup de dépense comme tu peux le
 penser, au Florence on ne paye
 pas avec des pennes.

Monsieur Robillard le digne
admirateur de Mademoiselle A
Duquet était ici ces jours derniers
je ne sais pas s'il est venu faire
la grande demande, toujours est
il que Monsieur Duquet a
du lui faire de grandes réserves
les, en voici ^{une} qui en pleurerait pas
un mariant une de ces filles,
Vous vous rappelez sans doute du
mariage d'Alfred Turgeron avec cette
demoiselle Lefebvre qui avait eu un
enfant avant son mariage -
il n'y avait pas deux mois qu'elle
avait mis son sort à celui de ce
pauvre Alfred, qu'elle voulait du
tout conjugale avec un tuteur de
Montréal arrivé à N. York et en-ci
l'abandonna et se tenant seul sans
le son, elle écrivit à sa mère qui
la fit revenir la semaine dernière
maintenant elle sent pourvoir son
mari, pour pension alimentaire, pour
comble de malheur elle est enceinte, un
ce pauvre garçon l'a fait assez piteux
il est en consommation et aurait

berin de tout le soir, il dit qu'il
aimait beaucoup sa femme elle
l'a beaucoup endetté, c'est pendant
un de ses voyages qu'elle a pris
sa volée... - Il se essaie de répéter
à George; tu as bien de la chance
et d'avoir une ^{bonne} femme de même,
chez M^r de la Bruère donne
un grand bal demain soir,
nous avons reçu une carte d'in-
vitation, j'ai répondu que je ne
pourrais accepter leur aimable
invitation..... cela me fait de
la peine un peu, mais j'aime
mieux rencontrer mes dépenses
cela soulage tant de payer ces
vilaines lettres qui nous pèsent tant
sur le dos. cette après midi je
vais m'acheter un corset grossier
de misér est bien vieux et me fatigue
maintenant. Vous avez dû avoir
une grande peur lors du trem-
blement de terre la maison a
du s'écrouler, on dit qu'il a été posé

des choses bien⁵ comiques.

À leurs parents je suis envoie cette
petite chienne en priant Maman
de la critiquer, elle est prête à
l'examen sans dire toute les
illusions et les projets que je
me suis faits en la croquant, je
remplirais des pages et des pages,
cela m'a distrait. Maintenant
Maman j'attends tes conseils
pour en commencer un autre,
ne sois pas trop sévère j'en
fait mon gros possible. Jeudi
dernier pendant que Georges était
à Montréal je recevais la visite
de Madame Laurier d'Orillabarra
une des anciennes de Georges,
une petite cacasseuse s'il y en a
une après mille invitations elle me
promit son portrait et celui de
ses bébés, elle était accompagnée de
sa sœur qui était triste, ne me pas
avoir vu Georges, en partant

6
Madame m^e dit: faites attention
à ma sœur car elle est dange-
reuse pour les hommes; je lui
repondis que je n'avais rien
à craindre de mon mari &
que j'avais une extrême con-
fiance en Mademoiselle,
Ce sont des colles qui n'ont
pas de connaissance à Québec
et qui voudrait se faire son
pied à terre chez nous. Imaginez
vous que ce matin j'ai reçu
une lettre d'Arthabaska (de plus)
les ^{avec} portraits promis, de plus Madame
me demandait de lui envoyer ma
solie petite chanson qu'elle m'avait
entendu chanter chez Madame
Laberge. Ton souvenir est toujours
là — elle n'a pas pu la trouver
dans Québec, je sais j'ai envoyé mais
après lui avoir dit que je ne puis
lui donner, car c'est un souvenir de
mon mari lorsqu'il était garçon

je vais faire ivre Georges sur
la chanson,

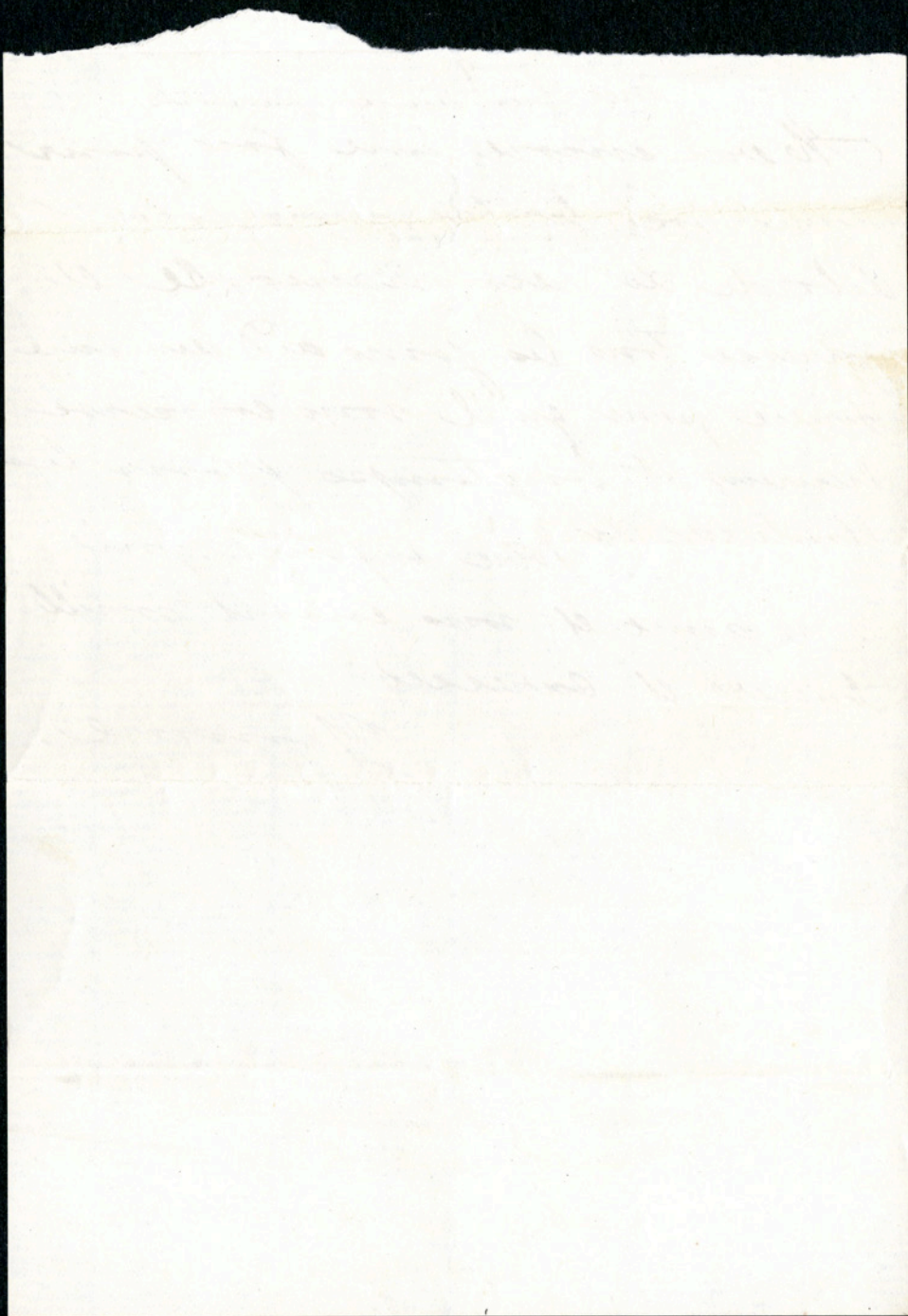
A Mademoiselle Ina
Avec les meilleurs sentiments de
Son sincère Ami
O. L.

Mes chers parents Georges commence
à sentir toute sa responsabilité
de Gerant il est inquiet par-
fois, mes deux autres parents
priez - pour nous s'il nous plaît
C'est une place si fragile que
mon mari possède, je n'aime
pas Québec il est - mais ici
est - notre avenir, nous devons nous
consoler dans l'espérance de jours
meilleurs Georges fait tout
son possible il se multiplie pour
les clients et --- gardez-en le secret.
nous avons su à travers les bruits
que ces directeurs n'étaient pas satis-
faits de lui. Au moment où nous
communions à midi hier, dans une
affaire s'il nous fallait

ah mon Dieu je n'ai pu penser à
rien avoir qui soit si heureuse comme
mes bien aimés parents priés pour
mon Papa qui a souvent l'occasion
de voir M^r Desjardins tâches donc
de le faire parler un peu, après
quoi tu écriras une lettre de bon
conseil à ton gendre, cela fait ton
pours du bien des bons conseils.
Comme tu pourrais lui en donner.
Maman cela m'a fait de la peine
de recevoir les gants que je t'avais
donner avec plaisir mais je com-
ptes bonnes intentions — je ne
mériterai pas de sac car le
mien est encore propre, avec
la balance qui restera de mes
fournitures de robe, j'achèterai
différentes choses que nous avons
besoin. Je me suis bien aperçu
que la broderie de mes chemises d'oreilles
m'aurait pas été lavée & est bien
plus folle comme cela. Dans ma
dernière lettre j'ai oublié de vous
remercier papa, pour ces bons
chocolat qui sont délicieux.

Mes bien⁹ aimés parents
Merci encore une fois pour
toutes vos bontés, mon cœur
debord de reconnaissance et
adresse tous les jours à Dieu une
prière pour qu'il vous conserve
heureux et longtemps pour la
bonheur de ^{notre} votre enfant qui
vous aime et vous envoie mille
baisers et caresses

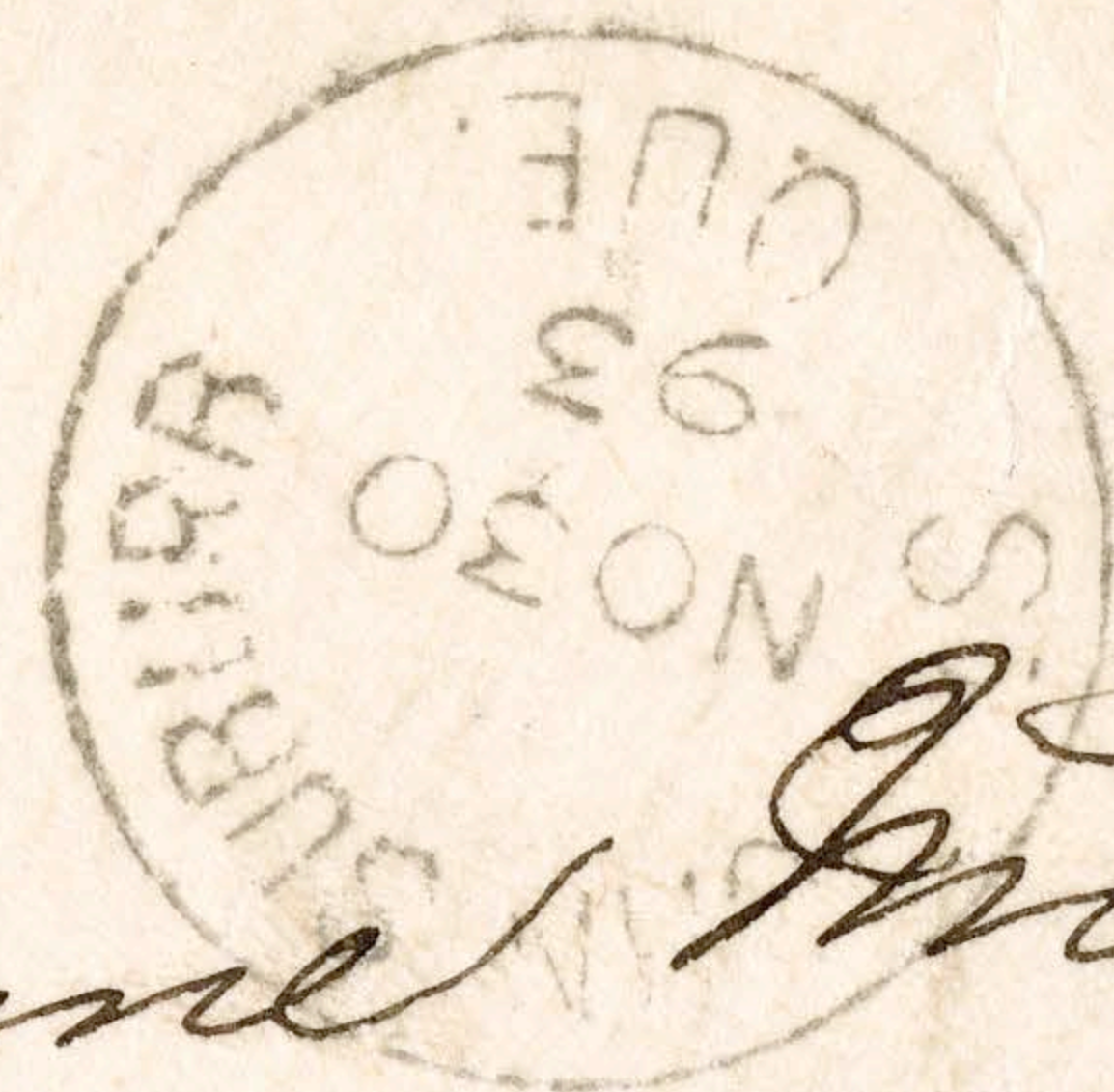
Yvonne.





Si non réclamée sous 5 jours
veuillez retourner à

LA BANQUE JACQUES-CARTIER



Monsieur et Madame Mathieu.

112 Rue du Champ de Mars

Montreal
P.Q.



Quebec 1^{er} Janvier 1894.
P.S. Georges avait manifesté de désir de vous écrire
sur quelques mots sur qu'il doit se n'oser le de-
ranger, il s'en écrira plus tard.
Encore mille baisers de votre
père.

Mes bons et bien aimés parents,

A soixante lieues de distance benissez
vos enfants qui s'inclinent sous la
main paternelle, recueillez de leur cœur
un million de souhaits pour votre
bonheur, soyez heureux bons parents.
la paix, la joie et la santé tels sont
les vœux que je dépose pour vous aux
pieds du Seigneur, vivez longtemps
bon papa et tendre Maman vivez
longtemps pour vos enfants qui sont
chérissent de tout leur cœur. Maintenant
laissez-moi vous remercier de toutes
vos lettres et des jolis cadeaux que vous
m'avez envoyés, Georges est d'une
ambition pour jouer au Parolusi (il
joue à une cent de la partie et
dès j'ai gagné 15 centimes) il n'est
cependant pas découragé, il a vent
pas s'arrêter vaincu.

la jolie petite brosse, puis le mignon
petit peigne, il fallait voir la joie
que j'ai ressentie en ouvrant cette
boîte en peluche, mon bébé à déjà
eu des étrennes d'après ce que je mis
sous ^{mon} proposez de le gâter, ah mes bien
aimés je vous remercie j'aime à croire
qu'il aura les choses précieuses et la
me souviendront. C'était vraiment une
corbeille d'abondance que ce coffre rouge
des boissons, des gâteaux, des bonbons, des
fruits, jusqu'aux prunots qui paraissent
avec bonheur, merci mes bons parents
merci, nous fêtons depuis deux jours
et nous en avons encore pour 15 jours.
Marie m'a envoyé une jolie pelote
à épingles. Samedi lorsque je rece-
vais leurs présents j'étais alors bien en-
vie, mon petit sein se montrait, son
petit bec ouvert, ses yeux fermés, il
admirait, moi je pleurais, Madame
Bilodeau le prit dans ses mains
s'apercevant qu'il avait le bouton, lui
craqua --- depuis ce temps il chante plus
que jamais, en rotageant comme
autrefois. Merci. Bonne nuit

tes folies mondaines, George n'a pas
voulus que je le donne à Alphonse ^{il l'a dédaigné}
car il ne l'aimait pas dit-il j'ai acheté
un jouet, des blocs qui forment 6
gravures c'est très intéressant, pour
les deux plus jeunes chez Mr Dugue
et j'en garde la splendide mouchure
pour ma personne je l'aimerais autant
même mieux, car c'en est peut être
un échange de cadeaux tandis que
maintenant nous sommes quittes.

George est grippé il a la fièvre en
même temps le frisson il souffre
du mal de gorge et des douleurs
dans tous les membres hier soir
je lui ai fait prendre une bûche
ponce de Birch, il a transpiré
beaucoup cette nuit de sorte qu'il
s'est pu tenir à la presse ce matin
avec moi, il dort en ce moment,
j'espère que ce ne sera rien et
qu'il ne fera plus d'imprudences
il doit croire maintenant qu'en
des pairs les imprudences il ne
faut pas mettre de pardessus de
printemps en hiver quand même

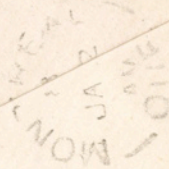
il fait miroir froid, à quatre heures
le soleil se retire et la glace nous
tombe sur les épaules. J'ai bien hâte
de nous voir mes bien aimés à midi
nous étions les seuls qui dinions ici, je
vous voyais tous réunis à table et j'avais
le cœur serré, heureusement qu'un sa-
crifice partagé, est toujours adouci je
regardais mon cher mari ^{et} tout image
s'effaçait, je remerciais Dieu interseu-
rement d'avoir uni ma destinée à celle
d'un bon mari comme le mien. J'oubli-
ais de vous dire que Georges m'a donné
pour étrenne une magnifique boîte
à bijoux ^{celle} est en bois noir peint avec
des choux c'est un peu comme une
comode, dans le milieu il y a comme
un petit coffre fort qui se ferme à clef.
J'étais très surprise lorsque j'aperçus sur
~~mon~~ bureau ce splendide monument.
Je serai à Montréal le 11 au soir
j'arriverai avec Alphonsine qui se
rend pour aider ~~à~~ Marie dans ses mar-
ches et de nombreuses pource Marie je pense
souvent à elle. J'aime à croire que tous les
enfants sont en bonne santé. Au revoir chers
parents Recevez avec mes sincères remerciements
mes souhaits les plus ardents et mes baisers les
plus affectueux
Vos enfants reconnaissants George et Yvonne

Si non réclamée sous 5 jours
veuillez retourner à

BANQUE JACQUES-CARTIER



Monsieur et Madame A Mathieu,
112 Rue du Champ de Mars,
Montreal
P. Q.



1884.

Nouvel An.

Bien chère Maman,

Ai-je besoin de vous
exprimer ma tendresse puisque vous
lisez dans le coeur de votre petite bonne.
Pourtant, ce m'est une si douce joie
que je voudrais vous la redire à chaque
instant ; peut être, ai-je pensé ? Ma
bonne Maman trouverait dans l'af



1881

Journal

fection de sa petite fille, un allègement
à ses chagrins. Ah ! que ne puis-je
les dissiper et éloigner tout obstacles
à ton parfait bonheur. Quelque chose
d'intime me dit, que cette nouvelle année
nous l'emporte avec toutes les bonnes cho-
ses que j'ai demandées à Jésus pour ma chère
Maman. Oui, je serai exaucée, Jésus Enfant
ne sait pas résister aux supplications de
l'amour filial et 1884 nous verra de
bonheur d'autre fois. Est-ce trop deman-
der, ma bonne Maman ? Oh ! non,
donne-moi la douce certitude que tu
réponds à mes vœux, en me pressant
sur ton cœur. Oui, pardonne et oublie
tout, tout..... pour

La petite fille si
attachée et si reconnaissante,
bonne

1. The first part of the paper is devoted to a discussion of the

La Banque Jacques Cartier.

A. Desjardins, Président.
A. de Martigny, Dir. Gt.

Mercredi 21 Février 1894

Ma bonne Maman

Je viens de relire encore une fois ta bonne lettre d'hier, tu as dû recevoir la mienne ce matin, elle était écrite de lundi, mais comme Georges n'est plus en bas, je ne puis malheureusement le jour même, vu qu'il les apportent le lendemain à St Saurer, pour prendre son train, à la banque, que je n'ai pas la peine d'écarter, c'est toujours une petite épargne pour des pauvres comme nous. Pauvre petite mère tu es malade, cela me rend inquiet etc, dis-moi donc pourquoi t'entêter à ne pas te faire soigner, si peu de chose de fois, nous fait du bien une purgation peut-être ferait partir cette bile qui est sans doute la cause de ton insomnie; chère Maman je t'en supplie, je nous en supplie à tous s'il le faut faites nous donc soigner, moi qui vous aime tant, en vous sachant malade, je me rendrais inquiet, il me semble que j'ai bien assez de tracas, pour ne pas avoir d'inquiétude sur votre santé. Tiens Maman, si nous avons décidé que j'aille passer ma maladie à Montréal,

il faudrait au plus-tôt another, un medecin
le Dr. Leblanc, je crois est un bon accoucheur, qui
charge un prix raisonnable, il te dirait lui,
quelle sorte de bandes serait mieux pour moi,
tu en profiterais pour lui dire l'état de ta sante,
et le docteur te donnerait quelque chose qui te
soulagerait de suite n'est-ce pas ma petite mere
et mon gros papa? Je me suis achetée hier de
la jolie dentelle pour garnir mon gilet & ccs
à dix huit cents; ^{la robe} j'ai trouvé cela excessivement bon
marché, elle est large à peu près de 5 doigts, tout
le monde dit que cela n'est pas le plus regulier,
enfin c'est la même chose ^{prix} que la dentelle de coton.
Merci mes bons parents pour la peignée que vous
m'avez envoyée, je me assure qu'elle est arrivée à temps.
Georges est toujours courageux, ce pauvre ours il
arrive le soir bien fatigué, hier il avait mal au
jambé, d'être resté debout depuis neuf heures du ma-
tin jusqu'à six heures du soir, il a à peine le
temps de prendre son lunch; le logement que j'ai
loué se trouve tout près de l'escalier de fer qui

La Banque Jacques Cartier.

A. Desjardins, Président.
A. de Martigny, Dir. Gt.

3

189

decider à St Simeon il sera plus proche de son
bureau, ah! s'il avait pu venir prendre son dîner,
j'aurais bien été resté à St Simeon, mais pueigne,
quand même j'aurais demeuré à côté de la banque
il ne serait rien, c'était assez bien de rester ici,
lorsque Georges demeurait sur la grande allée
chez son père, là ça lui faisait une marche ^{à faire} tous
les jours. Mes bons parents j'ai hâte de recevoir
une lettre de vous, qui m'annoncera votre déci-
sion, si je dois ou ne dois pas rester ici pour
ma maladie, il est temps de se décider car il
faudrait pour bien faire, que je sois à Montréal
le 15 de Mars. le plus tard, je suis grosse, tout
le monde m'écrit d'arriver, que je suis plus
avancé que je le crois, en outre mon lait coule
^{abondamment} ~~en abondance~~ cette nuit surtout, j'étais découragée cela
me faisait peur, cela n'est peut être pas bon signe, en
à mon calcul je me suis en outre que de 7 à 8 mois.
Je crois que je vais avoir un enfant qui aura

beaucoup de force, du moins il s'annonce
bien. Marie vient souvent me voir, elle m'a prié
ce matin de vous embrasser pour elle. Je
serais bien contente si la prédiction de mes amies
de pension s'accomplissait, car enfin, je serais
plus forte pour repaître mon union d'après mon
calcul tout arriverait dans le même temps,
je suis toujours contente du logement que nous
avons loué, notre propriétaire est un entrepreneur
qui a toujours des hommes à son service et qui
ne refuse pas aucune des réparations qu'on lui
demande, enfin il ôte la neige jusque sur notre
galerie, d'en arrière, l'hiver. Marie n'est pas aussi
chanceuse que nous, elle n'a pas encore trouvé de maison
à son goût; Il va nous falloir du tapis que pour
le salon et la salle à dîner, qui s'ouvre en porte
d'arche, George voudrait que tu sois dans les encares
pour nous, ce serait préférable d'acheter ~~des~~ tapis
carrés, avec bordures tout au tour, comme Mr ^{rug} ~~ting~~
Quand même ils ne seraient pas assez grand nous
peinturerions le tour de l'appartement, et tout serait
dit, le tapis en laine de Perse fera pour notre par-
loir, ensuite il nous faudra une lièze de tapis et - de
un tapis d'escalier. Je voudrais mettre ma maison aussi
sûre que possible, je suis tout étonnée d'être seule
toute la journée, heureusement que j'aurai mon

La Banque Jacques Cartier.

A. Desjardins, Président.
A. de Martigny, Dir. Gt.

5

189

Salomon, mon Dieu! j'espère de le conserver ce cher
ange j'offre tous mes épreuves et mes peines pour
qu'il vive, à jamais. Tous les marchands du faubourg
regrettent Georges, plusieurs même veulent se re-
tirer, la Banque Jacques Cartier s'est fait bien
tôt en étant pour moi d'ici, on il était amuse-
ment aimé; Avant hier soir Georges et moi nous
allâmes chez Larigueur et Houtchesson marchands
de pianos qui nous avaient prêté le piano que nous
avons; Georges leur dit de venir chercher leur piano
ils nous répondirent que cela n'était pas pressé,
ce genre sont tellement fadus, qu'ils retirent leur argent
et disent, que si une banque de Montréal s'établissait
dans le quartier, pour la gerance de G.
que tous les marchands, se dirigeraient vers elle
avec plaisir, d'autant plus qu'ils se rangeraient.
Georges quand il entend dire des choses de même
ne dit pas un mot, au contraire, il fait voir
aux gens qu'il est aussi content d'être à
St. Maurice, ou qu'ici il ne serait pas le maître

chers parents je suis bien fatiguée et ce
pas! je suis si loin de vous, et moi, j'ai tant
besoin de m'effranchir, surtout à vous qui êtes
tant intéressés à nous, vous partagez nos peines
et nos joies, oh merci mes bons parents de votre
sympathie, de vos bontés inépuisables, Dieu vous
donnera, tous les jours je lui demande dans mes
prières, ah chère papa, bonne Maman, soignez
vous, vivez longtemps pour ~~vos~~ enfants qui
vous adorent, pour les petits orphelins que vous
protégez si charitablement, votre charge est peut
être lourde, mais votre bonheur n'en sera que plus grand.
Ne soyez pas inquiets de moi à l'égard de mon
mari, je l'aime de tout mon cœur, je le respecte
car il mérite le respect, je n'ai rien à lui reprocher,
au contraire je n'ai qu'à le féliciter de son courage
et de son énergie. Il sera récompensé peut être
plus-tôt qu'on le pense, de la résignation qu'il
montre dans les épreuves, jamais il n'oubliera sa prière
cela m'a édifié. J'attends une réponse au plus vite

Recevez les tendres baisers de
Vos enfants affectueux
George et Yvonne

La Banque Jacques Cartier.

A Desjardins Prést.
A de Martigny Dir. G.

Quebec (St. Saviour) 27/9 1874

Monsieur le Directeur.

Je vous envoie ci-joint
à l'intermédiaire de Monsieur de Ma
chue et son ami, un
petit descriptif de nos
services qui fera bien l'affaire. Je
vous envoie de nos services
une fois par jour tout le monde qui
vous en donnez à propos de nos
services qui peuvent jamais
vous en avoir longtemps pour
nos services de tout le monde qui
vous en parle. Nos services de tout
le monde et par nos services
de tout le monde de tout le monde.

To Mr. J. H. Thompson

of the Board of Directors

of the American Red Cross

Washington, D. C.

Dear Sir:

I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 10th inst.

and in reply to inform you that the same has been forwarded to the proper authorities.

I am, Sir, very respectfully,

Yours very truly,

John H. Thompson

Secretary

Enclosed for you are two copies of the report of the Committee on the subject of the proposed

amendment to the Constitution of the American Red Cross.

I am, Sir, very respectfully,

Yours very truly,

John H. Thompson

Secretary

Enclosed for you are two copies of the report of the Committee on the subject of the proposed

amendment to the Constitution of the American Red Cross.

Si non réclamée sous 5 jours
veuillez retourner à

A BANQUE JACQUES-CARTIER



Monsieur et Madame A. Mathieu,
112 Rue du Champ de Mars.
Montreal
P. Q.

La Banque Jacques Cartier
FEB 22 1894
St. SAUVEUR,
QUÉBEC.



La Banque Jacques Cartier.

A. Desjardins, Président
A. de Martigny, Dir. Gt.

Vendredi 2 Mars 1894

Mes bons parents

Aujourd'hui, premier vendredi du mois, j'ai fait la sainte communion avec Georges. J'ai bien prié pour vous mes bien aimés qui êtes si bon pour nous. Il fait bien doux de ce temps-ci la neige fond beaucoup, je commence à avoir chaud avec ma collerette, je suis bronde, je suis si grosse. ma petite, c'est un petit Mathieu qui va maître tant mieux c'est si beau si ragoutant un gros bébé et puis s'il ressemblerait à son grand papa Mathieu c'est qu'il en serait pas malin --- est-ce pas? Je suis bien contente de la petite capeline de Madame Leclère, maintenant je vais tâcher de faire les yeux doux à l'oncle Eugène pour un berceau, ce ne serait pas mal en attendant de jolis pottos. Je partirai pour Montréal le 15 ou le 16 Mars. Georges profitera de l'excursion de Pâques pour venir embrasser sa petite femme, plus tard il reviendra embrasser son bébé. Que de rêves, que de fols promesses.

Nous sommes comme des enfants qui attendent
les cadeaux du jour de l'an, qui impatiente les souffrances
pourvu que nous soyons bientôt rétablis pour repartir
au plus vite pour Québec. Tant qu'au médecin
mes bons parents, je vous avouerai que le D^r Lamar-
che me gêne beaucoup, mais enfin, tout ce que vous
ferez, sera bien fait, d'autant plus que vous n'aurez
pas de reproches à vous faire. J'aime à croire que
Maman se trouvera une bonne servante, priez St^e
Joseph ma bonne maman. Vous ne mangerez pas
dit qu'il est étaient mes arrangements pour le
printemps, si vous prenez toute la maison où si
Pacifique gardait les bureaux, cela m'interresserai,
Merci mes bons parents pour la petite robe de chambre
à pois roses. Je pense que Marie s'embarquera
pour Montréal avec moi, elle est bien chargée
je ^{crois} que le St^e Etat. lui sera favorable.

Georges est toujours de bon humeur, il est fatigué
rendu au soir; il dit qu'il va venir à s'habiller.
Monsieur Larivière n'a pas encore desam-
mon Dieu j'espère que ma maladie ne
sera pas aussi longue, il est vrai que dans
une maison de pension nous n'arrivons pas

La Banque Jacques Cartier.

A. Desjardins, Président.
A. de Martigny, Dir. G.

189

tous les petits soins que me donnera ma Maman
Marie a presque loué son logement, elle va payer
16 piastres et 16 cts de loyer par mois; moi je
suis bien contente de m'en 12 piastres et puis me
entons là encore dans une maison neuve, on me
lout sera mis a neuf c'est encore d'avoir affaire
a un propriétaire comme cela, j'ai fait quelques
visites cette semaine, je suis allée entre autre chez
les dames Malouin qui étaient venues me voir
et qui paraissent beaucoup m'aimer, elles sont de
la première société, je suis certaine d'avoir leur
visite souvent quand je t'aurai ma maison, j'en suis
bien contente. Dans quinze jours je serai avec mes
mes bons parents je vas m'ennuyer de mon mari
mais enfin il se sent si heureux, lorsqu'il pense que
je serai avec les soins de mes bons parents, et puis je
crois, que je ne puis attendre plus long temps, pour partir
il faut penser que je serai 7 hrs en chemin de fer,
la dernière fois que je suis partie de Montréal pour
venir à Québec, je suis arrivée bien fatiguée.

avec un violent mal de tête, enlevé tous les
écarts et les épreuves éprouvés depuis quelques
temps ont peut être contribué à mon avancement
enfin à la grâce de Dieu.

Ne connaissant pas l'adresse de Tante
Georgette, je glisse dans cette lettre un mot
de remerciements que vous voudrez bien lui
offrir pour moi.

Écrivez moi bientôt mes bons parents
Mille baisers de

Vos enfants affectueux
Georges et Yvonne

IF NOT DELIVERED IN FIVE DAYS,

RETURN TO

BANQUE JACQUES-CARTIER

QUEBEC (ST-SAUVEUR)



Monsieur Madame Aristhée
112 rue du Champ de Mars.
Montréal
Qué



AM
QUE

MR 3 1

La Banque Jacques Cartier.

A. Desjardins, Président,
A. de Martigny, Dir. Gt.

Quebec 8 Mars 1894

Mes bons et bien aimés parents

Je n'aie de vous dire la joie
que m'a causé la bonne lettre de Maman, hier
matin. Georges n'était pas encore parti pour St-Humain
de sorte que nous l'avons lu ensemble. Que je serais
heureuse de voir arriver mon papa, je partirais
pour Montréal avec lui; Georges serait sans inquié-
tudes, il ne pourra seulement ^{pas} venir me reconduire
aux chers lieux, heureusement que Marie peut partir avec
moi, cela n'est pas certain, elle voudrait surprendre
ses bons parents, c'est pourquoi elle me prie de
vous dire de garder sous silence, mon prochain
voyage. Merci mon bon papa de tes 2 piastres
j'étais justement pour t'écrire afin de te demander
2 ou 3 piastres pour mon voyage, nous avons fait
de mal chance ce mois-ci; nous avions 60 piastres
en banque pour notre ménage lorsque Monsieur
Lettlier, qui était le directeur d'un billet de la Banque
National qui venait du 10 de ce mois, se trouva
en ~~bankrupt~~ faillite. — Il nous fallut trouver

pour notre billet

un autre endosseur — pour cela il nous
fallu donner un acompte de 50 piastres sans
compter les interets, tandis que nous esperons
en payant simplement l'interet du billet,
garder notre commencement de menage. Arrive
^{pour moi} maintenant chanter : 5 sous cinq sous femme
comment ferons nous, Pila pourquoi nous bon
parents j'aurais ~~eu~~ recours a votre charite si
je n'avais recu votre generent cadeau.

Madame Laurier d'Arthalackte ville m'a
envoye par la malle un magnifique petit
gilet de tele en cadumire blanc brode ^{de} avec
petites étoiles bleus pale. j'ai bien travaille cette
semaine, j'ai tout reprise le linge de Georges
j'ai fait mon grand menage et puis j'ai ^{fait} ~~paquet~~
paquete tous mes bibelots les plus fragiles
autant de trouble de moins pour mon pau
vre Georges. Il fait un temps d'ete la neige
fond a me d'oeil, je ne son maintenant
que le soir au bras de mon mari, je
fatigue beaucoup, j'ai les pieds bien enflés
je n'ai plus de sommeil je vous assure que
j'aime mieux le jour que la nuit.

Le mariage du Dr Lamache ne m'a pas
surpris, d'ailleurs sa servante lui ennuie bien,
quoiqu'il appartienne a une bonne famille

La Banque Jacques Cartier.

A. Desjardins, Président,
A. de Harlequy, Dir. Gt.

189

il ne méritait pas d'être allée à une demoiselle.
Georges a toujours recours au D^r Brunelle...
j'ai plus confiance en lui pour danta mala-
die car il me semble que les accouchements sâs
~~sont~~ pas des spécialités. — enfin le D^r Fichet
est un bon médecin, il est vrai qu'il tombe —
de je ne sais quoi parfois. — le D^r Leblanc il
me semble est plus capable qu'il le paraît — j'attends
pour le mieux mes bons parents mais s'il ven-
plant prenez des précautions d'urgence je suis bien
grosse et bien lasse — je serai à Montréal
le 15 de Mars, jeudi prochain, Georges aurait
préféré que je partes dimanche ^{prochain} malgré l'ennui
qu'il éprouvera d'être séparé de son femme, mon
Dieu que ce sera long, je sais, quand je partirai
sans savoir quand je reviendrai, il est vrai qu'on
soit soigné en France ma bonne maman mon bon
papa ont droit reprendre des force à vu d'oeil.
donc jeudi prochain, à 8 hrs je serai dans ma

bras, j'ai hâte de vous embrasser, mes
bons parents qui êtes si bon pour nous, car
Dieu que ferions-nous sans vous! — — —
merci chers parents, merci du plus profond de
nos cœurs, dans la peine comme dans la joie
vos promesses et vos bontés relèvent notre courage
affaibli. Marie semble bien heureuse elle n'est soumise
me car cela me fait plaisir, je me sens mieux seule
maintenant depuis que j'ai ma belle sœur. Georges est
bien faible, je termine les journées bien longues, et arrive,
rarement avant six heures, toujours bien fatiguée
il dîne le soir Madame Trudel lui sert son dîner.
Ma bonne maman l'huile d'olive — — — on a pu
être aimé de ta fille, j'ai plutôt confiance aux
tisanes, de l'écorce de bois blanc éboulant et de
vin, excellent et produit le même effet que l'huile
d'olive. je trouve cela mal propre l'huile. Flurina
ma elle-même avoue que la tisane préparée par sa
Lucie avait été la cause de son heureuse maladie.

Au revoir mes bien aimés parents.

Recevez mes mille bontés et caresses de
Vos enfants qui vous aiment de
tout leur cœur

Georges et Yvonne

IF NOT DELIVERED IN FIVE DAYS,

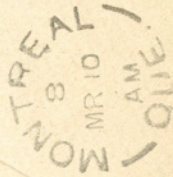
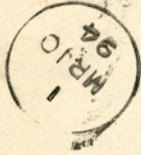
RETURN TO

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

QUEBEC (ST-SAUVEUR)



Monsieur & Madame A. Marchessault
112 rue Champ de Mars
Sorel
Que.



Genève 14 Juillet 1894

Mon Cher et Gros Ami.

Ah! ça n'allez pas vous froisser, ni vous fâcher de me voir me servir d'une expression qui, appliquée physiquement est peut-être vraie, mais qui moralement est encore beaucoup plus réelle, car chez vous le cœur, l'amitié, le dévouement, tout prend des proportions colossales et c'est surtout dans cette acception du mot Gros que je me permets de vous en faire amicalement l'application. Cela étant posé et entendu, j'entre de suite en matière, et je vais tâcher, dans mon pauvre style épistolaire, à vous raconter quelques unes de mes agréables et émouvantes impressions de voyage depuis mon départ de Paris le cinq du courant. Laissez moi vous dire que nos sommes partis pour une tournée de deux mois en nous rendant à petites journées jusqu'à Marseille par l'Ouest de la France pour remonter au nord par l'Est et rentrer de nouveau à Paris au commencement de Septembre, c'est un parcours qui dans sa vaste étendue se chiffre par 3350 kilomètres. En quittant Paris notre premier arrêt a été à Fontainebleau où nous avons eu le plaisir de visiter les éblouissants appartements du royal château de ce nom. Ce qui donne un attrait tout particulier à ce château c'est qu'il est encore ~~meuble~~ meublé aujourd'hui comme au temps des puissants monarques qui l'ont habité, et l'incalculable richesse de l'ornementation des différentes salles, dont les principales sont le Cabinet du Secrétaire particulier de Napoléon I^{er}, son Cabinet d'application où on peut encore admirer les riches meubles du grand homme, son bureau de travail, son bureau de campagne et une petite table ronde sur laquelle Napoléon signa son abdication et au milieu de laquelle on voit encore une entrée de salle qui nous doit avoir été faite par l'Empereur dans son impuissante colère. Une superbe suite de salles ayant servi à Marie Anne d'Autriche, et plus tard occupées par Pie VII lors de son exil ^{hors} en France pour le second mariage de Napoléon. Le salon de François I^{er} avec ses tapisseries flamandes, sa superbe cheminée dont les

riches bas-reliefs sont dus aux ciseaux de Benvenuto Cellini. - Le salon de Louis XIII
ainsi nommé parce qu'il y fut né. - La chambre à coucher de la Duchesse d'Estampes, -
le Baptême de Louis XIII. Les appartements de M^{re} de Maitenou, son cabinet de
travail, sa chambre à coucher où on voit encore le riche lit témoin des voluptueuses fureurs
de Louis XIV. Galeries diverses, Salle de bal de Henri II, chaque appartement meublé
différemment mais avec un luxe dont on ne peut avoir d'idée qu'en le voyant en même
la plume se refusant à en décrire les beautés et les richesses. C'est sur la terrasse
au haut de l'escalier que le vaincu de Marston signa son abdication, c'est là qu'il vena
s'amorcer l'éclat donné à ce docteur invincible qui recusa tout de trêves, et qui resta
trouver son éternel repos sur le rocher de St Helène. En parcourant les riches et admirables
pièces de ce mémorable château on ne retrouve que le couronnement et la légende des grands
de la terre qui l'ont illustré, on est bien forcé de s'avouer que, après tout, la gloire de ce monde
est une chose bien petite et bien éphémère. Sic transit gloria mundi. Je ne puis pas vous
ennuyer davantage avec ce sujet qui à lui seul, pour une simple description occupait
les nombreux pages d'un gros volume. De Fontainebleau nous sommes venus coucher à
Avoyes dont nous avons eu le temps de visiter la cathédrale S^t Léger du XII^e siècle, plusieurs églises
antiques du XII^e et XIV^e siècles, et le couvent de St Gildard où repose le corps de la célèbre
Bernadette tant favorisée par les apparitions de la Vierge à Lourdes. Nous nous dirigeons
ensuite à Paray-le-Monial, pèlerinage si célèbre en l'honneur du Sacre-Cœur de Jésus
où nous arrivant un instant pour y faire une courte visite à la maison si humble
où naquit l'illustre Carmélite grand par la richesse de ses poésies et grand pour son dévouement
meurt à la France dont il fut le Président sous la république actuelle. Nous arrivons à
Paray-le-Monial à 10 heures du soir. et après une légère ablution nous nous dirigeons vers la chapelle
des Visitandines devenue le berceau de la dévotion au Sacre-Cœur à la suite des visions
de Marie Alacoque. Notre cher abbé y célébra la messe que j'étais heureux de voir et
ma femme eut le bonheur de recevoir la S^{te} Communion de ses mains. La chapelle n'est pas
grande, mais toutes ses murailles, ses piliers, ses autels sont couverts d'ex-votos et
disparaissent sous les nombreux drapeaux, étendards et oriflammes déposés ici par les
pieux pèlerins de toutes les parties du monde comme le témoignage éternel et

inénarrable de leur amour et de leur direction pour ce Cœur Sacré qui a tant aimé les
hommes. Une riche chaise placée dans le sanctuaire recouvre les ossements de la bienheureuse
Marie-Marguerite, des lampes au reflet rouge placées sur l'autel et suspendues en grand nombre
au plafond y brûlent jour et nuit et donne à cet lieu un air saint et paisible et donne ce charme mystique
qu'on ne trouve que dans nos temples cathédraux et dont tous ont eu contact de subir la mystérieuse
influence. Avec quelle ferveur, avec quelle direction on prie dans ce sanctuaire dont chaque objet
nous rappelle les incessants bords du créateur. Les pèlerins ne manquent jamais de faire
brûler ici un cierge, et conformément à cet usage et aussi pour satisfaire notre propre
dévotion nous arrêtons brûler un cierge et une lampe à notre intention et à celle de
nos parents et amis, c'est très bien que tous et les vôtres y ont été compris. Nous avons passé
trois jours à Paray ou à part de la satisfaction de notre direction au Sacré-Cœur nous avons
visité la chapelle des Jésuites qui contient l'humaine tombe du Père Pierre Colombier directeur
spirituel de Marie Alacoque. - un palais prénal de 1480. - la maison construite de la
renaissance 1525. - Une vieille église reste d'un prieuré de Cluny, le Musée Eucharistique que
fondé par le baron Sarachaga dont nous avons eu le plaisir de faire la connaissance
et qui nous a lui-même donné les lucides explications sur son musée qui recouvre tout
ce qui se rattache à l'Eucharistie depuis les premiers âges de l'Eglise jusqu'à nos jours, cette
collection occupe déjà plusieurs grands appartements et elle est une des plus riches et des plus intéressantes
dans son genre, et d'une richesse incalculable comme étude d'archéologie religieuse.
C'est à regret que nous quittons Paray à 4 heures. Après avoir assisté tous les jours à
la messe de notre abbé et avoir, par de fréquents priers à la chapelle, raffiné notre foi et
affermi notre direction au Sacré-Cœur. Nous arrivons à Lyon lundi 9 juillet au milieu
d'une assez forte chaleur, après le déjeuner et une sieste bien méritée nous faisons notre
première visite à cette belle et intéressante ville, la seconde en importance après Paris,
par une longue promenade en bateau sur la Saône jusqu'à St-Etienne ce qui nous
permet d'avoir un assez juste idée d'ensemble de Lyon bâtie en amphithéâtre chaque
côté de la rivière et dont l'aspect et les salaisons en plusieurs endroits nous rappellent
la beauté incomparable de Québec si cher à notre cœur, ru de Lyon. Au retour nous
entrons dans l'Eglise d'Ainay du VII^e siècle. où nous admirons une superbe

de la Vierge par Bonnardier et nous terminons cette journée par une visite à
l'Eglise St Georges, notre patron, occupée au XIII^e siècle par les chevaliers de Malte
dont il était le protecteur. Après une nuit d'un sommeil réparateur, nous recommençons
à visiter les Eglises de St Nizier au XV^e siècle - St Irénée dont la crypte remonte au
Ve siècle - St Paul - St Polycarpe - Eglise de l'Hôtel-Dieu, St François de Sales,
St Claude, les Musées des tissus, des antiquités, de peinture, l'Hôtel de ville, le
Palais des Beaux-Arts, le Palais du Commerce et de la Bourse. Et nous avons fait
une promenade dans la rue de la République, rendue si tristement célèbre par le
recueil assassinat de Camot en face de l'Hôtel de Commerce où eut lieu le banquet
en son honneur. L'avis de Bouhaud Mercredi nous gratifie les rochers de Lyon
en elevator, appelé ici ficelle et nous nous rendons au célèbre pèlerinage de
notre dame de Fourvières établi pour remercier la Vierge d'avoir protégé Lyon de la
 peste en 1635, du choléra en 1832 et de l'invasion prussienne en 1870. Nous avons
associé à la messe de notre église puis nous sommes allés visiter les prisons ecclésiastiques
où mourut St Pothus premier évêque de Lyon, et où sont conservés les ossements de
nombreux martyrs qui furent mis à mort à Lyon pendant le règne des empereurs
romains dont trois reposent ici. On voit encore des restes d'une ancienne arène et
d'un aqueduc des temps des romains. Ah! mais les aussi quelles friponneries on éprouve
ici où on trouve tout de monuments qui relient si étroitement le présent avec
le passé. Nous avons employé également la journée de jeudi à visiter Lyon et à nous
faire une ample provision de souvenirs qui feront le plaisir de nos cœurs unis.
Enfin l'achève notre journée à Genève où en prenant possession de ma chambre
j'apprends pour la première fois la grandiose et sublime forme du Mont-Blanc
dont le Soleil fait ressortir l'éclatante blancheur éternelle qui couronne sa cime
attire. Je m'arrête pour ne pas trop vous ennuyer, pour vous prier d'embrasser Madame
Mathieu, Yvonne, Marguerite et Georges pour nous et de vous assurer de toute la sincérité
de mon affection. Conservez moi toute amitié qui pour être plus récente, n'en est que
plus précieuse aux yeux de votre très affectueux
frère de cœur



Monsieur Adolphe Mathieu
(Arocat)

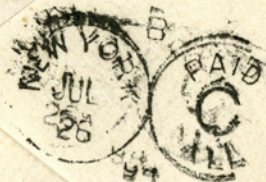
Rue Notre-Dame

en face du Palais de Justice

Montreal

Canada

Amérique du Nord.

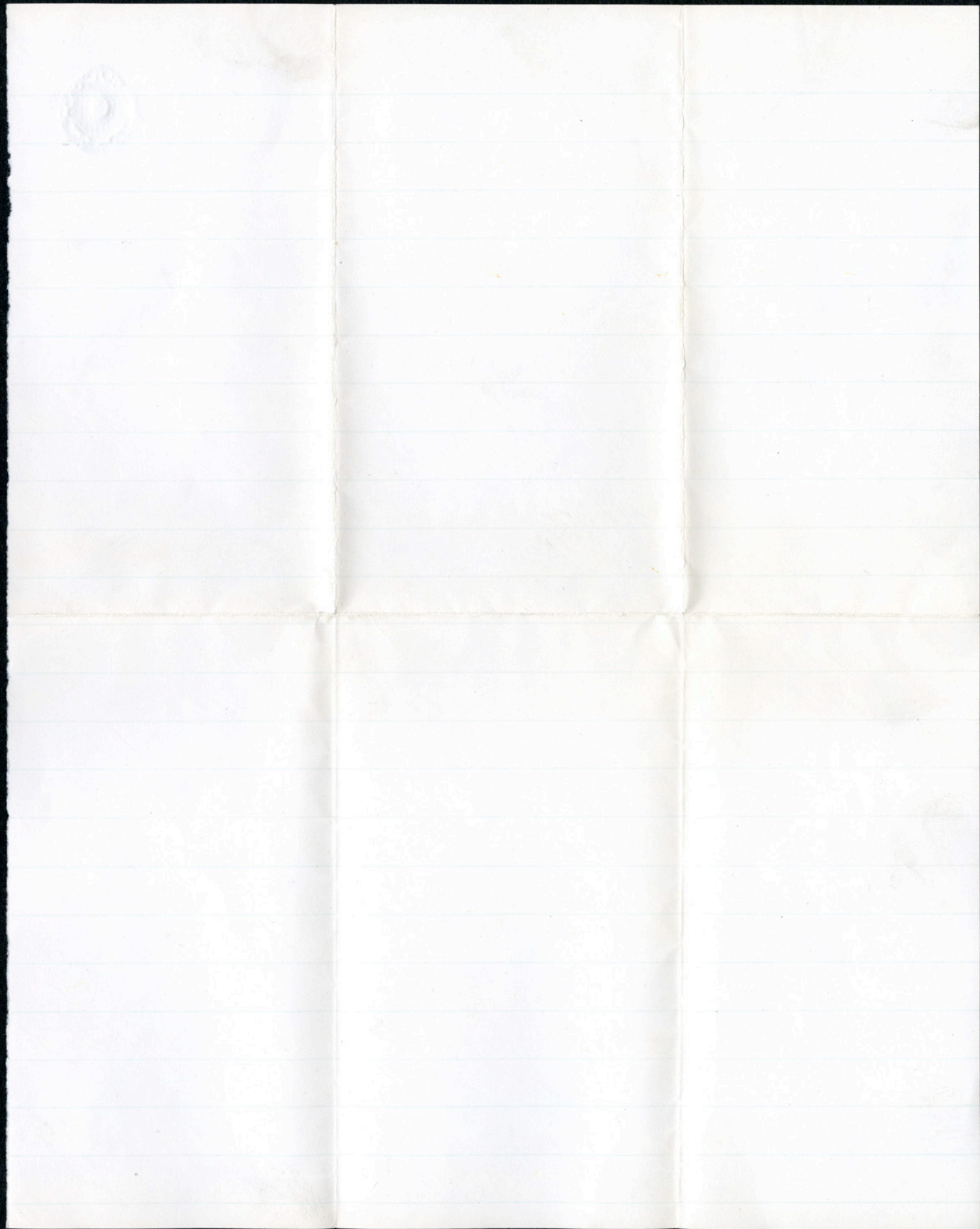


Cripple Creek, Colo. - May. 15th 96

Dear Sister:

I have not heard from you for so long that I scarcely think that this letter will reach you. I write to inform you of the great loss I have sustained by the death of my poor Dear beloved Daughter Maud who died at school at Memphis Tennessee on the 21st April. Just 4 days before her birth day she would have been 16 years old on April 25th. I am broken hearted at the death of my Darling child who was the most affectionate child I had. - should you receive this please answer soon. Accept my deepest affections my regards to your husband.

Your Brother R. Desjardins
(General Delivery) Cripple Creek
N.S. Colorado



Return to W. Luffardino.
Cripple Creek
Colorado - N. S.

(P. M. - Please deliver
if to be found)



Mrs A Mathieu
112 Rue du Champ de Mars
Montreal
Canada
P. Q.



Monsieur et mde Mathieu

Chers grands-parents,

Vous ne vous attendez pas je suis bien sûr à toutes les belles choses que je vous vais dire. Tant mieux!
Elles ne vous seront que plus agréables. Je vous aime bien

soupi chers grands parents et
cest a la grandeur de mon a-
mon amour que je mesure mes
voeux de bonne amee cest
a dire que je les fais tres
nombreux tres etendues et sur
tout tres snceres.

Pour vous prouver
davantage mon amour je
vous promets de toujours sa-
voir mon catechisme. J'espere

être fidèle à ma promesse et
je sais combien cela vous fera
plaisir.

Quisse le bon Jésus écouter
la prière de votre petite fille en
réalisant mes desirs et en vous
comblant des ses bénédictions.

Votre chère,

Marguerite.

Montréal, 29 décembre, 1902.

18 12 mar

N. Y. May 8 — 1916

Bien chère Tatie

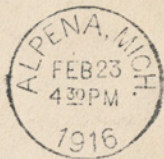
J'ai attendu de répondre à ta bonne et belle lettre qui m'a fait grand plaisir et qui m'a aussi chagriné de ma position dans la mauvaise position que tu te trouves. J'espère que tu en seras assez satisfaite. — Oh si j'avais les moyens, rien ne ferait plus de plaisir que de te sauver de cette embarras, mais depuis huit ans je n'ai eu que du malheur et chagrin, la maladie de ma femme m'a causé

Toute l'argent que je possédais sans
compter tout ce que j'ai gagné
pendant sa maladie et quand elle
est morte, j'étais rempli de dettes, et
j'ai perdu la tête, pendant six mois je
ne savais pas ce que je faisais, la
mort - j'allais au cimetière, six miles
dans la campagne. Merci à un de
mes amis qui m'a pris un soir, alors
petit, un petit, je suis devenu mieux.
J'étais bien malade aussi. ~~Si~~ la
première chose aussitôt que j'ai pu tra-
-vailler, j'ai payé les dettes de mes bons
amis, qui sont venus à mon secours
au moment de grandes misères,

Je devais \$700 - Mais après ça
je ne suis plus capable comme autre-
-fois l'âge, et le chagrin, enfin bien
-tôt comme tous les autres, bientôt tout
fini à mes parents, et tranquille, sans que je
le demande.
Comment s'arrange ta mère, notre
franc saeur. J'ai vu Emile au
Jard d'hier, comme on a, il va bien et
je crois qu'il se débrouille aussi
surtout ce qu'il m'a dit au Jardin d'hier,
entre nous je crois que ton oncle Ro-
-dolph ne s'est pas henné, dans sa du-
-née il me disait, Je suis seul avec

ma fille, son fils est parti
Depuis longtemps il n'en frai
-lais beau coup il y a quel-
que année j'avis, mais depuis
non, il n'en dit rien,

Je connais ce frai crâne que
notre famille a été une famille
malheureuse, et malheureuse
aussi — Je n'ai pas de oncle
mais ce n'est pas comme autre
- fois a 65 ans il faut être satis-
fait qu'on puise gagner sa vie
raisonnablement. De mes amitiés
a ta mère et embrasse toi en —
- fante pour si j'en ai que je
puisse me trouver dans une oncle
position, Je veux tous mais encore
ma fille, ton oncle très affectueux
R. S. Des saluts et bon soirs
d'Emile Paul
E.R.S.



Mrs. A. Mathien
777, City Hall Avenue.
Montreal
Que
Canada

1150

12

2300

13800

E. R. Desjardins

1150

Alfred

3450

1

Hull, 14 août, 1917.

A mad M. L. Mathieu

Ma bonne cousine

Je viens à peine de lire
votre lettre à mon cher papa,
et il m'a bien recommandé de
ne pas retarder à vous répondre.

Qui, ma bonne cousine nous
avons eu bien peur; il a beau-
coup souffert ce cher papa, mais
depuis deux jours, il se sent
beaucoup mieux, il souffre
moins, mais il ne peut abso-
lument rien prendre.

Je vous assure que nous

sommes contents de le voir comme il est là. Maman est assez bien malgré toute la fatigue qu'elle a eue depuis un mois.

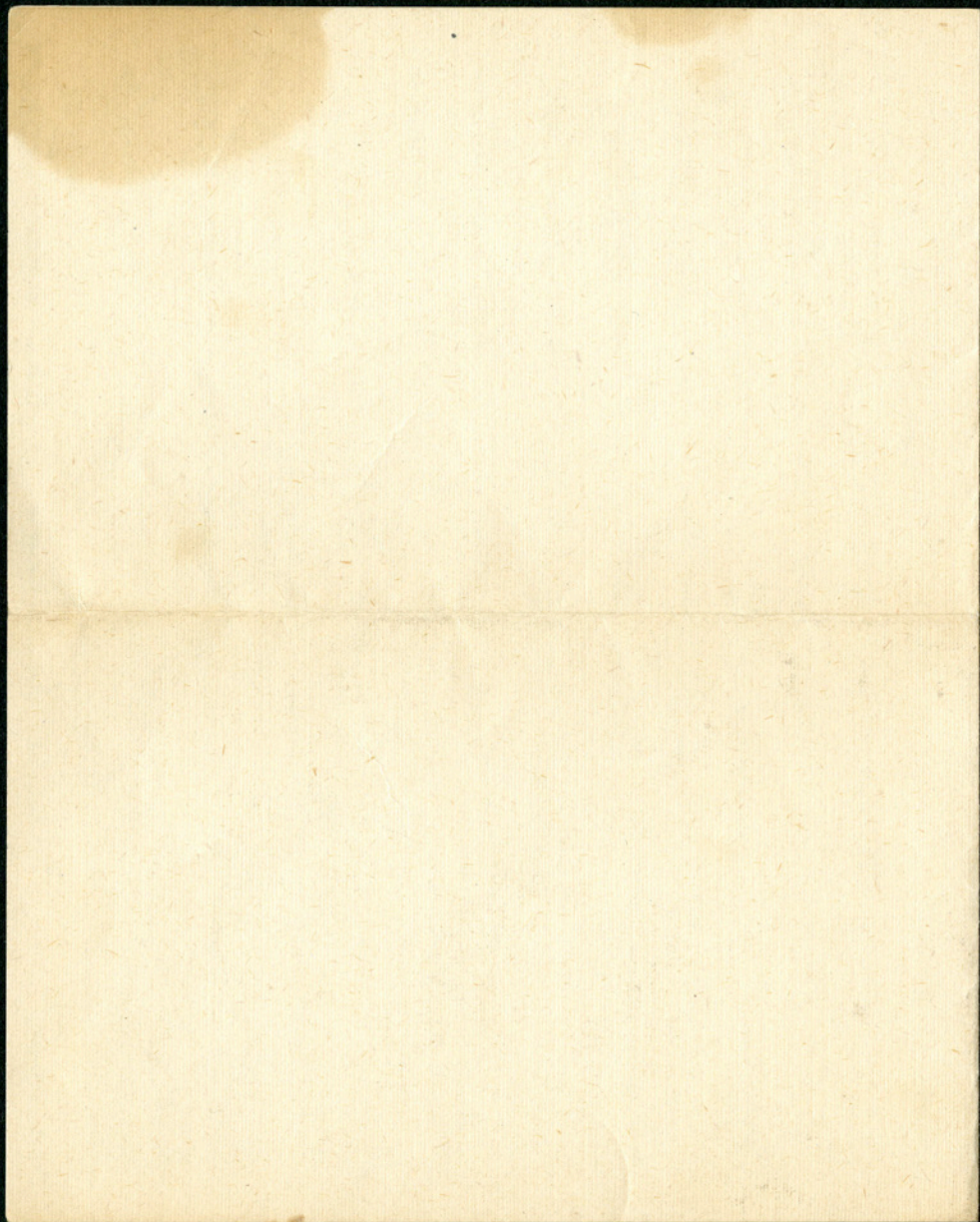
Vous êtes bien bonne de vous offrir, pour nous aider à avoir soin de notre cher malade; mais nous avons une bonne garde-malade, puis notre servante est revenue, donc c'est vous dire que nous pouvons être toute à notre cher malade.

Mais c'est maintenant qu'il prend du mieux, qu'il aurait besoin de quelqu'un pour le distraire, et je suis certaine que personne mieux que vous ne pourrait remplir cette charge.

Si vous aviez vu comme il était content d'avoir de vos nouvelles, et il dit que j'aimerais donc cela si elle venait cette chère Marie-Louise.

Et cousine Yvonne, ça nous ferait tant plaisir aussi de la voir. Cela lui ferait du bien de laisser là, tous ses soucis et de venir se reposer quelque temps.

Ecrivez nous bien vite et dites nous que vous nous arrivez toutes les deux si possible — Au revoir et à bientôt — Mille bons soirs à partager Berthe



Père de Marie-Louise Desjardins
Mère de Yvonne Leclerc

mercredi, 23 décembre 1925

8

LA PRESSE, MONTREAL, 3

LES PATRIOTES DE 1837-1838

DEUX PRISONNIERS D'ETAT DURANT UNE TRISTE PERIODE

Emouvants récits rapportés
dans des lettres à l'hon.
L.-O. David.

UNE NUIT MEMORABLE

Nos lecteurs pourront lire, ci-dessous, deux lettres intéressantes adressées à l'honorable M. L.-O. David, président honoraire du Comité du Monument aux Patriotes de 1837-1838. Ces lettres nous ont été obligeamment communiquées par l'honorable M. David.

La première est signée par Mme Adolphe Mathieu, née Desjardins (M.-L.). Elle se lit comme suit:

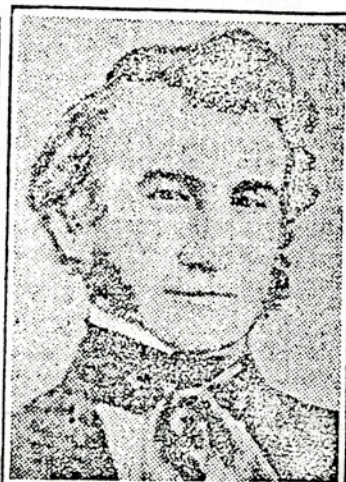
LE PATRIOTE DESJARDINS

Monsieur le président,

En ma qualité de fille d'un prisonnier d'Etat de 37-38, il m'est sensible de constater que vous avez pris l'initiative, non seulement d'élever un monument à ces braves et malheureux patriotes, mais encore de faire sortir de l'ombre un grand nombre de ceux qui furent emprisonnés.

Mon père, F.-X. Desjardins, d'Otawa Glass Work, comté de Vaudreuil, (appelé de ce nom à cause d'une manufacture de verre exploitée par M. G. Desbarrats et mon père), aujourd'hui appelé Como; mon père fut emprisonné, le 14 décembre 1838, pour avoir été trouvé coupable d'avoir en sa possession des fusils, des balles, des cartouches et de la poudre. Il n'en fallait pas plus pour allumer la haine de Colborne et de ses partisans. Mon père faisait partie du clan des patriotes de Saint-Benoît et de Saint-Eustache. C'était la nuit que les chefs se rencontraient, se consultaient, afin de mettre fin aux abus du temps. Malheureusement, les Canadiens n'étaient pas tous des patriotes, et plusieurs des chefs furent dénoncés par de prétendus amis.

Comme je suis née 11 ans après la révolution j'étais trop jeune à la mort de mon père pour comprendre la portée de tels événements. J'aurais pu en connaître plus; mais chaque fois que nous cherchions à évoquer le souvenir de cette triste époque, les larmes inondaient sa figure, et c'est avec peine qu'il nous fit le récit que je vais à mon tour vous narrer: "Nous étions en prison, très mal couchés



Le patriote F.-X. DESJARDINS, qui fut emprisonné, en 1838.

et mal nourris; nous nous plaignîmes aux autorités, et moyennant vingt piastres par mois chacun, nous eûmes une bonne nourriture et des lits convenables", disait mon père. Il ajoutait qu'il recevait de sa famille des gâteaux dans lesquels il y avait des lettres, qui le mettaient au courant des faits et gestes des patriotes, et de ses affaires personnelles. Il était à la tête d'un immense commerce et cette détention le ruinait.

Chevalier de Lorimier, par sa jeunesse, son intelligence et son urbanité, s'était acquis la sympathie de ses compagnons de captivité. Lorsqu'il fit ses adieux à sa femme et à ses enfants, la veille de son exécution, Delorimier retenait ses larmes, dit mon père, afin de ne pas offrir sa douleur en spectacle à ses géoliers. Il fut stoïque, mais il n'en fut pas de même de sa malheureuse épouse, qui ne voulait pas se séparer du compagnon de sa vie. Elle se cramponnait à lui et les gardes l'entraînèrent inconsciente. Alors la regardant s'éloigner, il dit aux amis qui l'entouraient et cherchaient à le consoler: "Ah! la mort n'est rien auprès de cela!" Tous le comprirent et partagèrent son immense douleur. Mais le destin est inflexible.

La nuit approchait; l'exécution au dehors se préparait. Les plus favorisés de la fortune, afin de faire trouver la nuit moins angoissante aux condamnés qui, le lendemain, allaient payer de leur vie le crime d'avoir trop aimé leur pa-

tride, avaient commandé un excellent réveillon: c'était le festin de la mort et tous firent des efforts pour leur faire oublier par tous les moyens leur fin prochaine. Plusieurs firent des discours et chantèrent.

Hindelang, ce jeune Français qui avait embrassé notre cause avec tant d'ardeur, dit: "J'ai écrit à ma mère: 'quand tu recevras cette lettre, ton fils aura vécu. Mais, ne t'alarme pas, je meurs pour avoir voulu défendre des frères malheureux et opprimés, et je ne le regrette pas.'"

L'aube pointait, le moment fatal approchait, l'angoisse se peignait sur la figure des condamnés et de leurs compagnons. Tous portaient leurs regards sur la porte qui devait livrer passage aux gardes. L'heure douloureuse des adieux était venue, ce fut déchirant, inoubliable! Jusqu'au dernier moment les condamnés avaient compté sur la clémence de cette reine de dix-huit ans. Mais vains espoirs. Par la libéralité des prisonniers les plus fortunés. la prison, pour cette triste circonstance, avait été drapée de noir. Les autorités permirent aux prisonniers de regarder par les fenêtres l'affreux spectacle; mais tous refusèrent avec énergie, et se jetèrent à genoux, priant Dieu, à haute voix, de leur donner la force de pardonner aux bourreaux qui coupaient le fil de vie de si précieuse existence.

Après cette affreuse exécution, les prisonniers attendirent avec angoisse la décision du fameux Colborne. Mais, plus heureux que leurs infortunés compagnons, les uns furent exilés, les autres graciés. Mon père fut libéré par l'intercession de ceux qui l'avaient dénoncé.

Plus tard, le gouvernement le nomma coroner, juge de paix et capitaine de milice.

Toutefois, il ne put jamais oublier ce que les patriotes avaient souffert et ne manqua jamais l'occasion de dénoncer leurs persécuteurs.

LE PATRIOTE FRECHETTE

La seconde lettre est de Mme David Dupuis, née Fréchette (Vitaline), de Granby. En voici le texte:

"J'ai lu avec le plus grand intérêt votre article dans la 'Presse', intitulé 'Le monument aux Patriotes de 1837-1838', car il me rappelle des souvenirs qui me sont bien chers, quoique bien tristes. Puisque vous désirez connaître les familles des patriotes de cette époque mémorable, je crois qu'il est de mon devoir de répondre à votre appel en vous donnant quelques renseignements.

"Mon père, Julien Fréchette, et son frère, David, étaient partis pour aller se battre, quittant leurs familles et leurs maisons. Le 23 novembre, des soldats et des volontaires arrivèrent et dirent aux femmes de s'en aller, car ils venaient mettre le feu à leurs maisons et autres bâtiments. En effet, les fem-

mes étaient à peine sorties que le feu commençait à détruire tout ce qu'elles possédaient. Etant loin des voisins, ne sachant où aller, elles passèrent la nuit dans le bois avec huit petits enfants. Et, comme il pleuvait, on peut se faire une idée de leurs souffrances. Mon père, ayant pris part à la bataille d'Odetown, fut arrêté quelques jours après, et mis en prison où il eut beaucoup à souffrir. Quoiqu'il n'ait pas été exécuté, il a droit, il me semble, d'être signalé à l'attention de ses compatriotes. Ma mère nous racontait souvent, en pleurant, les souffrances de la famille causées par la participation de mon père à l'insurrection de 1838. Elle est morte à l'âge de 97 ans.

"Je suis heureuse de vous offrir mon humble souscription à l'érection du monument aux patriotes de 1837-1838."

2. 200 P. 2000. 2000. 2000.

Recepte
du vin de pissentit

Un pot de fleurs de pissentit.

Faites bouillir dans un gallon
d'eau vingt minutes.

Retirez et coulez, mettez un citron
bien pressé et tranché (ôtez les pé-
pins) laissez tremper quatre ou cinq
heures. Coulez et sucez $3\frac{1}{2}$ lbs. de
sucre (mettez encore du sucre au
besoin.) Laissez la bode ouverte
jusqu'à ce que vous n'entendiez
plus le bruit de fermentation,
bodez hermétiquement.

au bout de deux mois, soutirez

afin d'avoir un vin bien clair
et mettez reposer le fond dans des
bouteilles.

Buvez quand il vous plaira.

Recepte de
de

Recette de Mire - Louise Desjardins

Certifié par

TELEPHONE: Wellington 2640

Lettre par

J. BRUNET, Limitée

MONUMENTS PUBLICS ET DE CIMETIERES

4485 Chemin Côte-des-Neiges

Montréal, 11 Sept 1947.

M me Georges Leclère
4655 Hutchison

MONUMENT No. 11164 GRANIT Granite LETTRES D SECTION D No. 94

GAUCHE

FACADE

DROITE

Do 2383

\$ 200.⁴
\$ 8.00

fondation
composée

205
50
150

Recu en d/c \$ 300
Recu 15 JAN. \$ 300
Recu 15 FEV. \$ 30.00 PAR CHÈQUE

Leo Brunet
Gulone + 30

ADOLPHE MATHIEU AVOCAT
1848-1903
SON EPOUSE
MARIE-LOUISE DESJARDINS
1847-
YVONNE MATHIEU
1872-
EPOUSE DE
GEORGES LECLÈRE
1863-1900

gude espace
si possible

PAID-PAYÉ

21/5/1948
J. BRUNET LIMITÉE
Per

MATHIEU
MATHIEU

Mur

Cette or chef
folie dans un
pauvre

NOM SUR BASE

VERIFIE

J. BRUNET, Limited

105, Abchurch Lane, London, E.C. 4

Telephone: 2541

Cable: JBRUNET

Telex: 2541

Branches in all principal ports

and London

Agents for

all kinds of

merchandise

and

commodities

of all

countries

and

colonies

and

overseas

FOLIO 186

WELLINGTON 2640

ÉTAT DE COMPTE—STATEMENT

4485 CÔTE-DES-NEIGES

MONTREAL Le 18 2/48 19

M. Madame Roger Leclerc

4655 Hutchison

En compte avec
In account with**J. BRUNET, LIMITEE**

—MONUMENTS—

<i>Reçu</i>		\$ 25.00
<i>Recomptes</i>	\$ 55.00	
"	\$ 30.00	
"	\$ 30.00	\$ 115.00

<i>Recomptes</i>	<i>Balance</i>	\$ 90.00
	<i>chèque</i>	30.00
		30.00

<i>Chèque</i>	<i>Balance</i>	\$ 30.00
---------------	----------------	----------

PAID-PAYÉ

21/5/1948

J. BRUNET LIMITEE

S.V.P. Envoyez cet état avec chaque remise. L'acompte y sera crédité et l'état retourné immédiatement. Protégez vos envois. Servez vous de chèque, ou de Bon de Poste pour vos remises.

Merci

1871-1872

1871

1871

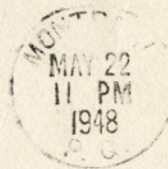
1871

1871-1872

J. BRUNET LIMITÉE

4485 CÔTE-DES-NEIGES

MONTREAL 26



Recu final pour le monument
de Adolphe Mathieu avocat
94 D cimetière de la Côte
Madame Georges Leclère, c des Neiges -
4655 Hutchinson,
Mtl-
et les obs divers





À LA DOUCE MÉMOIRE DE
Marie-Louise Desjardins
épouse de feu
Adolphe Mathieu, avocat
décédée à Montréal
le 28 février 1949
dans sa 102 ième année.

R.I.P.



Vous qui m'étiez si chers, je vous en supplie, ne m'oubliez jamais. Restez unis entre vous, aimez-vous les uns les autres, demeurez inébranlables dans la foi; demain nous nous réunirons dans les splendeurs de l'éternité.

Elle allait à Dieu avec son âme, aux siens avec son cœur, à tous avec son dévouement.

O Jésus, donnez la paix à celle que nous avons tant aimée, et qui fut si affectueuse et si tendre envers nous, si charitable envers tous ceux qui l'entouraient.

Je suis la résurrection et la vie; celui qui croit en moi, fût-il mort, vivra.

(Jean XI, 25)

Une communion, une prière, s.v.p.

Roland Gravel, 10320 rue Berri, Montréal

filles de F. X. Desjardins
mère de Yvonne Mathieu



À LA DOUCE MÉMOIRE DE
Marie-Louise Desjardins
épouse de feu
Adolphe Mathieu, avocat
décédée à Montréal
le 28 février 1949
dans sa 102 ième année.

R.I.P.



Vous qui m'étiez si chers, je vous en supplie, ne m'oubliez jamais. Restez unis entre vous, aimez-vous les uns les autres, demeurez inébranlables dans la foi; demain nous nous réunirons dans les splendeurs de l'éternité.

Elle allait à Dieu avec son âme, aux siens avec son cœur, à tous avec son dévouement.

O Jésus, donnez la paix à celle que nous avons tant aimée, et qui fut si affectueuse et si tendre envers nous, si charitable envers tous ceux qui l'entouraient.

Je suis la résurrection et la vie; celui qui croit en moi, fût-il mort, vivra.

(Jean XI, 25)

Une communion, une prière, s.v.p.

Roland Gravel, 10320 rue Berri, Montréal

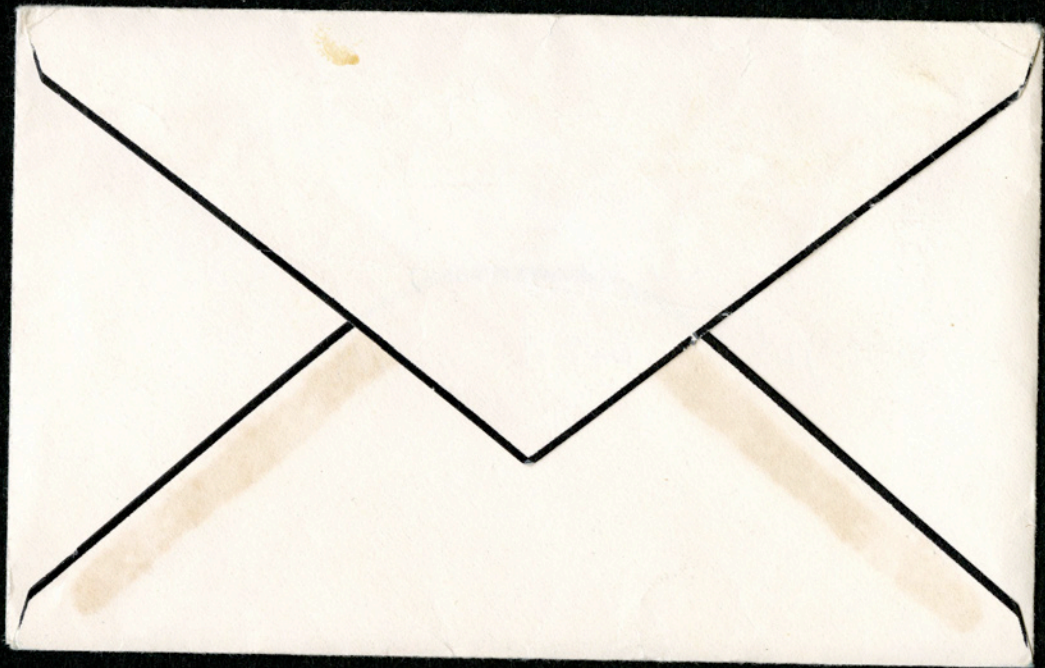
fille de F X Desjardins

Mère de jeune Mathieu Leclerc

Lucas Juh

Comme Tanguay.

— Georges (fils) Juh
de Langueville f. Tartar.



La Devant Le notaire des
Seigneuries De Notre Dame des anges St Gabriel
Sillery Bel air St Ignace St Joseph et St Augustin Jumentiers
En la Paroisse de Quebec desdant En la Seigneurie St Gabriel
Cote St Martin Paroisse de Charlesbourg sous Signe et
Temoins & Bail nommés furent presentes trois
Reverentes mesmes Dame Marie Cathérine Thibierge de saint
Joachim Supérieure des dames de la Misericorde
de Jesus Etalées en l'Hôtel Dieu de Quebec et Dame
Marie Genevieve Legendre du Prieuré de L'Enfant Jesus
discrette et de potestades des pauvres d'ice Hotel Dieu
steputant pour les d' Pauvres Seigneurs et Propriétaires
des terres et Seigneuries de St Augustin & Deuants de Deuants
Lesquelles d' Dames comparantes et nous ont reformé
et nous fess' auoir de leur Bongré Par Livre et
franche Volonté Bail et Conced' comme de fait
Baillet et Concedent par les presentes de maintenant
et a toujours pour et au nom des d' Pauvres Seigneurs
et leurs d'fens et d'entes fondees et Seigneuriales
perpetuelles et non rachetables promettants et
nous faire jouir au d' titre a terre indivise

J'ay de Michel Labitault delad Seigneurie de St
 augustin a represent et acceptant greue et retenant
 aux d'ictres pouvoles ses loirs et ayant cause
 a Lavenie de auoir une terre et concessie de
 L'ad Seigneurie de St augustin l'ad forte de la
 de famille contenant trois arpents de terre de
 front sur l'riviere vingt un arpent de profondeur
 joignant du cost du nord est a la terre de Joseph
 Gouin et d'autre cost a la terre d'ouert a celle de Jean
 Baptiste Drollet par un bout au sud est a la
 de St augustin et par l'autre bout au nord ouest aux
 terres de la forte St ange ausy quel ad concessie
 de pour suit Comport et tend de toutes parts de
 laquelle il joint L'ad Bille de concessie de madame
 Lalande aubert du 5. 9. 1723. Laquelle est faite
 aux Charges clauses et conditions suivantes
 de auoir que Les d'ictres ses loirs et ayant
 cause seront tenus et obliges de payer et
 fournir par l'annee a l'apptuelle aux d'ictes Dames

Paillerer ses d'ours au hotel Dieu de quebec ou
Leu procureur Commis au domaine Delad Seigneurie
Leou 2 novembre jour et feste de st. martin la
somme de quatre Lires sept sols monoye de
France de fens et deentes foncees et Seigneuriales
pour toute Lad foncez Les d fens portant les
et ventes de l'ene et amande quand L'air y
L'choira suivant La coutume de paris suivie
Ce pays l'uers Les d Pauvres Seigneurs du domaine
desquels de leus L'apresente Concernez le premier
payement des d fens et deentes L'choira au jour et
feste de la st martin prochain et continence
pareil jour al'avenir de deffricher et mordre
En valant Les terres de cell de donner de de couvent
a les voisins de sorte que Les bois ne portent
prejudice aux fruits de Leus terres de portee
Les grains qui de culture de lad foncez mordre
au plus proche moulin de lad Seigneurie sans


Louvoir Les faire moulin ailleurs quez payants
au manier d'ad moulin L'endroit de mouturage
ordinaire de faire souffrir et entretenir le boy
Etat sus et au-dessus L'ad concession toute les
chemins et routes qui seront jugés nécessaires
pour l'utilité publique

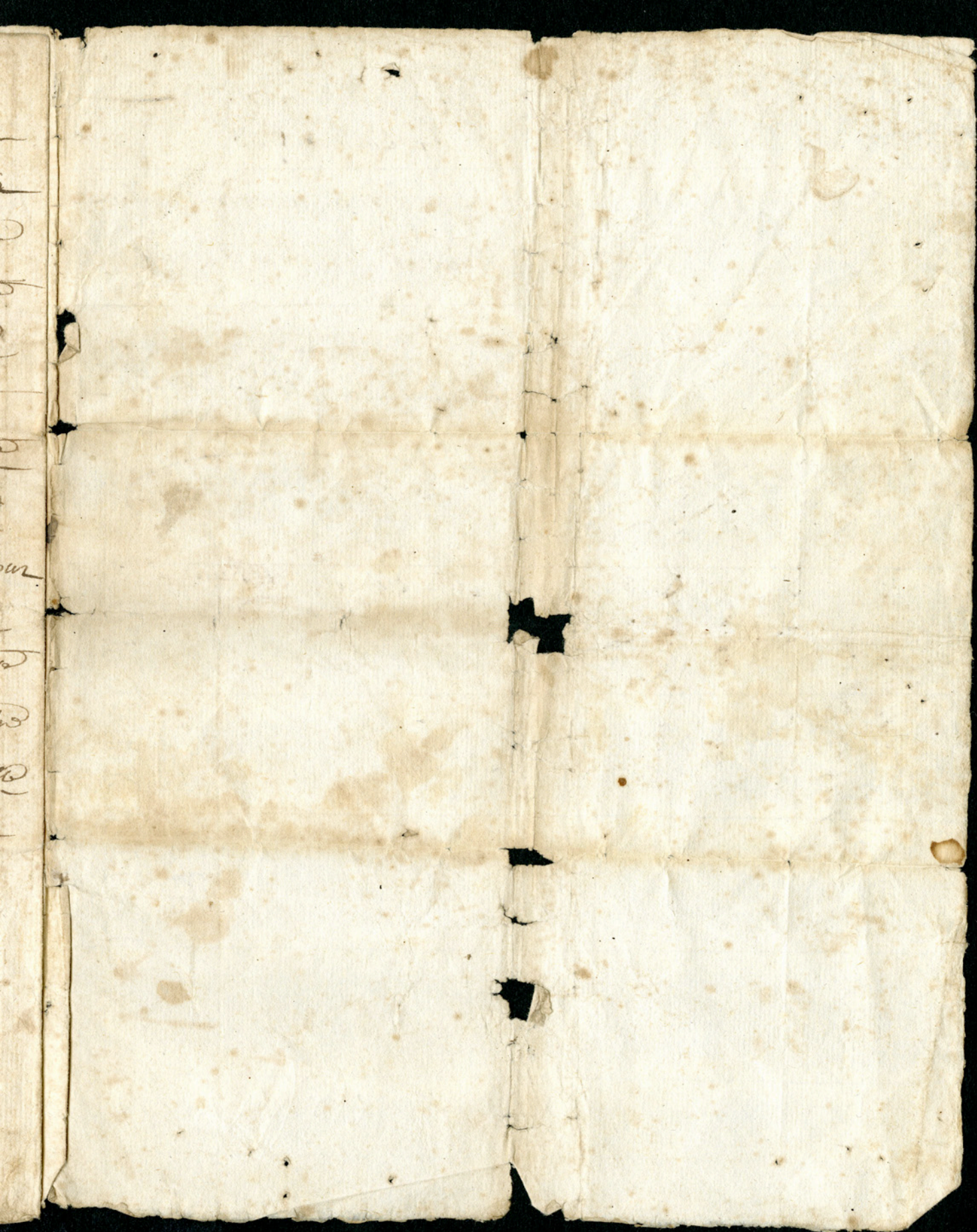
Seul servent Les Dames et allèveres de nous Le
terre nécessaire pour construire et améliorer soit
à l'eau ou à vent au cas qu'il se trouve de comode
sur la concession et Le terre nécessaire pour
agir et vaquer autour d'elle sans aucun
indemnité que la communauté de seigneur et
vassaux au prorata du terre occupé pour les
moulin seulement; Le bois de charpente propre
à la construction des vaisseaux et La faculté de
prendre sur la concession auxy sans indemnité
tout Les bois de charpente et autres qu'il
leur seroit nécessaires tant pour la construction



De L'Eglise que des Bâtimens du manoir Seigneurial
et moulins. Lorsqu'il s'agira d'en faire construire
ou de les réparer et pour le débatement de
ceux qui y sont déjà construits ainsi que pour
La maison des d'Laures agues et L'évêché
De L'évêché de la ville de Luxembourg Le
Sort Principal de la mai, ala mai, de royaume
a cet effet a toutes coutumes et contraires
ne pourra Les Preneurs ny ayant fautes données
vendre ny échanger L'aut ou partie de la
présente Concession agues de mai morte qu'à
La Ligne de Représentation comme vivant
et mourant ny a autres. Sans le consentement
Expres et par écrit des d' Dames Bailliveres
et nous sera tenu Les Preneurs de faire
Mesurer et Bornes a ses frais La présente
Concession ou de Rembourser aux d' Dames
Bailliveres et nous Ce que Leurs L'auro coûté

Pouvoir faire faire comme auz de l'aveu pour nu
in casement Parcelllement auer frair vne grosse de
presente en forme d'executoire car sans cela le
presente Concession n'auroit jamais esté faite
Promettant &c. consentant &c. obligeant &c.
Renonçant &c. fait et par &c. Notre Elue
avant nous Lesseur Jaurieu mil sept cent cinq
Cinq Luyseur de son gaigues Paul gellai
Luyseur et Louis le Roy temoines qui ont avec nous
notre Seigne ayant de l'aveu de son de l'aveu de
de l'aveu de son de l'aveu de son de l'aveu de son
faite suivant l'ord. et ont Lesseur de l'aveu de son
de l'aveu de son de l'aveu de son de l'aveu de son
de l'aveu de son de l'aveu de son de l'aveu de son
de l'aveu de son de l'aveu de son de l'aveu de son
de l'aveu de son de l'aveu de son de l'aveu de son

Or



Chief J. Auguste
4 Janvier 1755

Concession accordée par le
Roi de la Colonie de la
Gambie

Pierre moiray fils de Michel
propre possesseur

2^e Piece

Cette
M^{re} Genevieve Notaire

Encre de N^o

Jurés de la Colonie de la

Michèle de la Colonie de la

Joseph de la Colonie de la

Exhibé au Parlement - 1755

fiat 1^{er} Oct 1755

DS

Extrait des Registres de l'ancienne Lorette pour
l'an 1750 où on lit ce qui suit. - - -

Le 20 d'aoust par Vous soussigné
Cure de Lorette a été baptisé Michéles né d'aujourd'hui
du légitime mari de Pierre et Noïsean et de Magdeleine
et Mathieu. Parein Mathieu Gengras. Maraine
Catherine et Narette femme de Michéles et Michéles
et Noïsean qui ont déclaré ne savoir écrire de
ce suivant lordieu

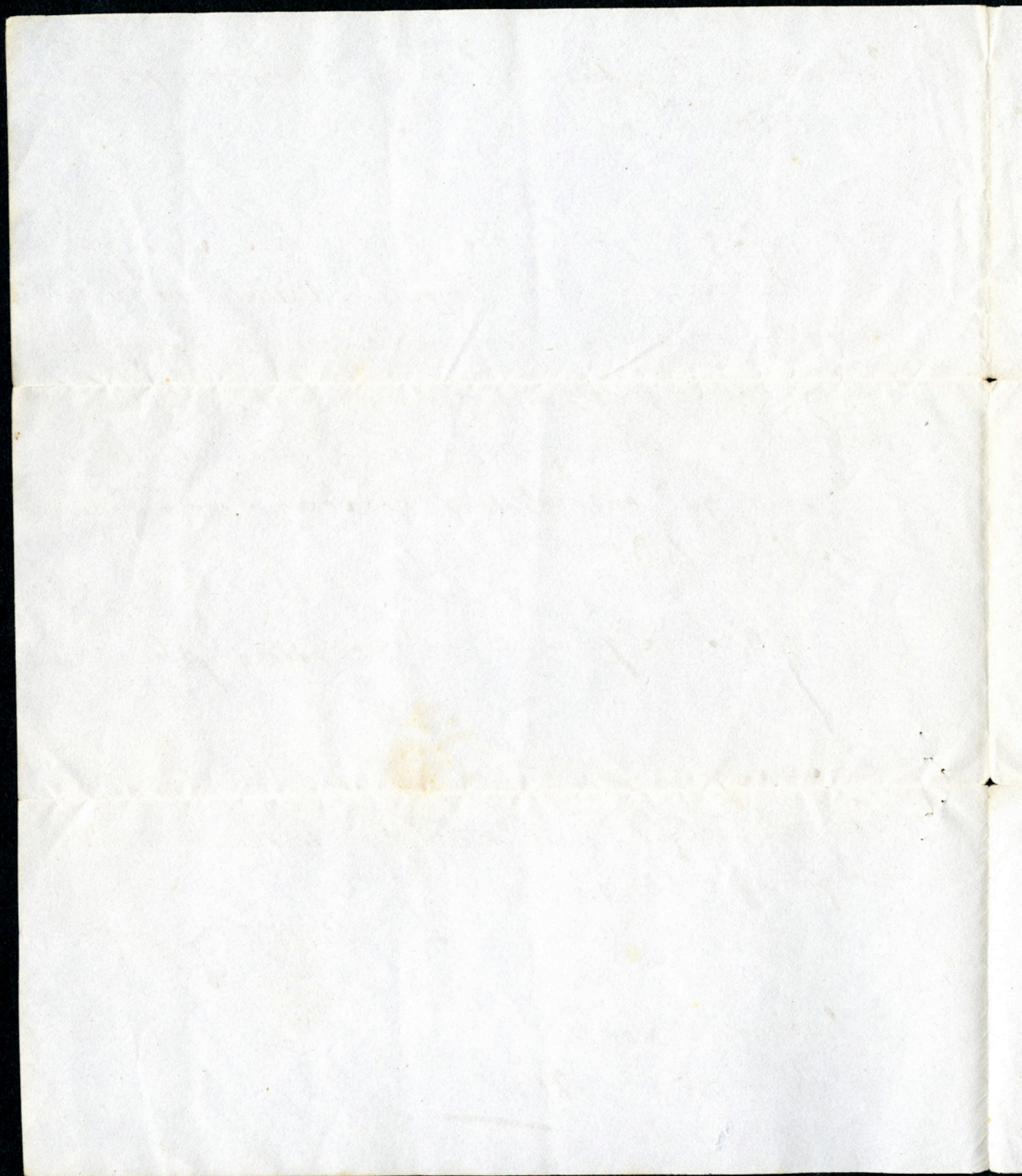
Ainsi signé. . . . Le Vasseur ptre

Le soussigné Cure de cette paroisse & Vicaire
Général, Certifie que l'Extrait cy dessus est en tout
conforme à l'original -

Ducheneau

Ancienne Lorette

8 - avril 1813





Extrait de Baptême
de Michel Moisan
né 20 août 1780

Devant nous Notaires Publics
pour le Bas-Canada, soussignés, rési-
dants dans le district de Terrebonne,
M^r David Filiatrault, forgeron
du village Ste Thérèse,

A reconnu et Confesse avoir vendu,
cédé, quitté et délaissé, dès maintenant
et à toujours, avec clause de quitte et nette,
avec garantie de tous troubles et autres
empêchements que le onques,

A Madame Sophie Beaulieu, veuve
en premières nocces de feu Antoine
Desjardins et en secondes nocces de
feu Pierre Desjardins, de la paroisse
Ste Thérèse susdit, ici présent et acceptant
acquiesçant pour elle et ses successeurs,
savoir:

L'emplacement qu'il a acquis
de Antoine Legault le six Avril mil
huit cent soixante trois, un emplace-
ment acquis de Jean Piché, situé au
village susdit contenant environ
Cinquante quatre pieds de front sur
la profondeur Compuse depuis la rue
Sergeon, devant jusqu'au terrain
de M^r Month, derrière, entre l'em-
placement de Pierre Girard et celui
de Antoine Legault le ven drez
avec réserve pour ce dernier grand
aux lignes tel que désignées au susdit
acte, avec toutes les dépendances.

Possédant par le contrat susdit
dont extrait est lu le contrat précédent
sera lu par Legault s'il est nécessaire.
Comme de l'acquéreur qui dit en

Procurer du Canada, Nouveau d'émigration de la Comté de Terrebonne
Actuel de Terrebonne & de celle que le document a été filé et enregistré en entier, si ce bureau, a été
tenues J. M. le quinze mars mil huit cent soixante-cinq, sous le numéro trois mille sept cent soix-
ante-deux (1865/62) à la 296 page du 24 e Hst. Reg. H.

J. M. Legault

Notaire Public

il est content, en prend possession dès
aujourd'hui, pour par lui en faire
et disposer en pleine propriété et
comme bon lui semblera, pour toujours,
le vendant lui cède et abandonne
tous droits de propriété et autres sur
le tout ci-vendu, et dépendances.
Les droits seigneuriaux, charges,
seigneuriales, municipales et scolaires,
sur le tout ci-vendu et à échoir seront
à la charge de l'acquéreur.

Cette vente est faite pour les prix et
somme de cent piastres courant qui
sont payés comptant dont quittance
finale, suivant les titres originaux
il est dû sur le dit emplacement une
rente constituée au capital de huit cent
francs et de huit piastres par année en
septembre des années représentées Lugeon,
pour ce qui y a à échoir de la dite rente
constituée, l'acquéreur en fait son affaire
et acquittera le tout comme prix de la
dite vente de manière que le vendeur
en soit aucunement troublé.

Droits
Aff

A ces présentes est intervenue Dame
Edesse Graton épouse du vendeur, et de
lui également autorisée à l'effet des
présentes, laquelle pour elle et ses enfants
renonce à tous droits, de douaires,
droits d'hypothèques, privilèges qu'elle
a pu peut y prétendre sur l'emplacement
ci-vendu et dépendances, notamment
en vertu du susdit acte d'acquisition
par son mari et elle et son enregis-
trément, elle renonce au tout,

en garantie l'acquéreuse et en donne
toutes décharges, et tous deux le vendeur
et son épouse donnent toutes garanties
qu'ils ne s'opposeront d'aucune manière

0' au paiement de cinq cents francs que
George Graton suivant le dit acte de vente le frère
doit et payera de Madame Edesse Graton et le dit
à Antoine vendeur Antoine Legault ici inter-
Legault cessant venant renoncant à son droit
naire des de bailleur de fond sur le terrain
dits ditià ci-vendu et perceva le prix à lui dû,
trault et sa du dit George Graton ou autre mais
femme si en troubleront nullement la présente
acquéreuse.

Caraineite.

Dont acte sous le Numéro quatre
mille deux cents onze, fait en notre
étude à St. Thérèse de Blainville, dit
district, Bas-Canada, l'an mil huit
Cent soixante cinq, le onzième jour
de Mars.

Et après lecture faite, la dame Com-
parante a signé, les autres comparants
ont dit ne le savoir faire de ce enquis.

(Signé)

Edesse Graton

C. H. (Champane) M. A. Séguin N. D.

Pour vraie copie de la minute
restée en l'étude du Notaire sousigné
deux heures sans
quatre lettres rayées nulles

(Signé)
H. Séguin

curatorem
requis
pay 6/3

N° 4 211

Le 11 Mars 1865

Vente

par

David Fillionault

à

Théophile Desjardins

1. Expedition

[Signature]

per 6/3

Int. annuel 66 1/2
1865

N° 13762

filé à 2 laines P. M. 15
mars 1865 par A. Seguin

Mrs. Arthur Desjardins
Rue Bleue au Bloc
F

constituted 8th

elle a des reçus comme suit

6 Oct 68,	\$8,	rente 1868	pr J. V. Turgeon
49	8	" 49	pr J. V. Turgeon
49	8	" 70	pr de Bellefleur & Turgeon
28 Dec 1872	8	pour constitué	
30 Nov 7			pr de Bellefleur & Turgeon
30 Dec 72,	8	"	pr J. V. Turgeon
24 Dec 74	16	pour 2 ans	pr J. V. Turgeon
Oct 1876	8	pour 1 an	pr J. V. Turgeon

6 4th doit elle a des reçus
pour huit ans

de 1868 inclusivement jusqu'à

1875 inclusivement =

elle doit

29 Dec 76	\$ 8	
29 Dec 77	\$ 8	= 16 th

n 63
Rue Gabriel

M

L'emplacement
David Filtàuant
de Jean Pche -

est rendu
à la venue
Pre Desjardins
ci devant
venue aut Desjardins
de A Thérèse -

les 4/16 du à
M Lurzon
aut
entre les mains
de l'acquiesceuse

se son fils aut Desjardins
et

trans servent
trans mises
à la prochaine
occasion -

c'est certain

Letter of F. &
Heggen
MS

2. *recapitulation*
 3. *the machine*
 4. *the various*
 5. *the various*

Don't know

main in the novel
set name

1871

JOSEPH DESJARDINS.- FILS de Paul Desjardins et de Josephte Marie Collin, baptisé à Terrebonne, le 15 novembre 1769; sépulture le 26 décembre 1851 à Vaudreuil; marié à Terrebonne le 12 février 1798 avec Josephte Prévots née vers 1781 à Vaudreuil le 11 janvier 1847, à l'âge de 66 ans environ, fille de Joseph Francois Prévosts et de Josephte Raymond. Ce Joseph Prévosts ou Jos. Francois Prévosts était officier de régiment, fils de Eustache Prévosts et de Jeanne Valade, mariés à Montréal, le 13 juillet 1773. Le corps de Joseph Desjardins, veuf de Josephte Prévosts, a été inhumé dans l'église de Vaudreuil, du côté de l'Evangile. Son acte de sépulture dans les registres de Vaudreuil dit qu'il était âgé de 85 ans (il avait 82 ans seulement) et qu'il avait son domicile à Sainte-Madeleine de Rigaud.

Les enfants de Paul Desjardins et de Josephte Colin qui ont été baptisés à Terrebonne sont:-

PAUL:- baptisé le 19 mai 1765.

PIERRE:- baptisé le 26 juin 1766.

JOSEPH PAUL:-baptisé le 15 novembre, 1769.

ELEZABETH:-baptisée le 6 septembre, 1771.

EUPHROSINE:- baptisée le 3 septembre, 1775.

MICHEL:- baptisée le 4 août 1779.

JOSEPHTE PREVOTS, épouse de Joseph Desjardins avait un frère Hyacinthe et un autre frère appelé Joseph Jean-Baptiste. Elle pouvait bien avoir d'autres frères et soeurs.

o-o-o

Enfants de JOSEPH DESJARDINS ET DE JOSEPHTE PREVOTS.

(Mariés à Terrebonne le 12 février, 1798.)

MARIE JOSEPHTE. baptisée à Terrebonne le 9 novembre, 1798.

MARIE FLAVIE. baptisée à Terrebonne le 23 mars 1800.

FRANCOIS PAUL. (Francois Xavier.) baptisé à Terrebonne, le 12 mai 1801. Epouse en première noce, Marie Delesderniers et, en seconde noce, Marie Virginie Laviolette.

FABIEN. baptisé à Terrebonne le 20 janvier 1803, sépulture à Montréal le 21 décembre, 1881. Epouse Marie Théotiste Lalonde, à Vaudreuil le 5 mai 1828.

ANSELME. Baptisé à Terrebonne le 24 février 1804. Epouse Scolastique Brazeau ou Brasseau. Un enfant, Julie Hartemise, baptisée à Rigaud le 1er Novembre 1832.

MARIE LOUISE

Probablement née en 1805 Ou 1806 (Baptistaire introuvable) ^{OF CANADA} épouse de Joseph Lalonde à Vaudreuil le 11 juillet 1826. (Consulter généalogie Lalonde)

MICHEL. baptisé à Terrebonne le 2 mars 1807.

MARIE VICTOIRE. baptisée à Terrebonne le 4 octobre 1808, née le 30 septembre. Epouse Gabriel Lalonde, à Vaudreuil le 11 juillet 1826. Décédée à Vaudreuil le 12 novembre, 1833.

ISIDORE. baptisé à Terrebonne, le 5 avril 1810⁶

MARIE ZOE. née et baptisée a St. Anne des Plaines, le 17 mai 1812. Epouse à Vaudreuil le 21 octobre 1839, Flavien Morel dit Mador, marchand de Rigaud, fils majeur de J. B. Morel dit Mador et de feu Marie Clavette.

EDOUARD. né et baptisé à St. Anne des Plaines le 9 novembre, 1816.

ATHALIE. (Baptistaire pas trouvé) épouse à Vaudreuil de Charles Phérand le 18 janvier, 1836 de St. Ignace de Soulange, Fils de feu Jacques Phérand et de Marie Louise B...

ENFANTS DE FRANCOIS XAVIER DESJARDINS & DE MARIE DELESDEMIERS.

PREMIER MARIAGE. Francois-Xavier Desjardins (baptisé Francois Paul) fils de Joseph Desjardins et Josephte Prévots, baptisé à Terrebonne 12 mai, 1801 sépulture à Vaudreuil le 18 novembre 1867 (agé de 67 ans.) épouse en premiere noce, le 17 décembre 1823, à l'église St. Andrews Presbyterian Church, St. Peter St. Montreal, Marie Delesderniers, baptisée a Christ Church, Montreal, le 17 juillet 1803, (née le 1er septembre, 1802) sépulture à Vaudreuil, le 25 novembre, 1844 (agée environ 40 ans) Fille de John Mark Crank Delesderniers et de Elizabeth Woods.

MATHILDE. (Emelie) baptisée à Vaudreuil le 12 avril 1833, Décédée à Vaudreuil le 20 avril 1833.

ROMAIN. (Edmond) baptisé à Vaudreuil le 1^{er} mars, 1834.

SOPHIE. (Zoe, Alexine) baptisée à Vaudreuil le 28 octobre 1835, épouse Poitras, à Belle Rivière, St. André.

MARIE. (Julie Augustine) baptisée à Vaudreuil en 1837. Décédée à Vaudreuil en décembre, 1840.

MARIE LOUISE. (Célanie) baptisée à Vaudreuil le 23 septembre 1839. sépulture à Montreal le 24 janvier, 1885.

HENRIETTE. (Sophie Elmiere Emelia) baptisée à Vaudreuil le 15 février 1842.

XAVIER. ne s'est pas marié.

ELVINA. mariée à Vilbond, avocat.

EDMOND. Décédé à Alpina, Michigan.

NORMANTINE. (Geraldine) née le 11 ou 13 novembre 1829, baptisée le 3 février 1830 à "Christ Church" Montréal et rebaptisée sous condition à l'église catholique de Vaudreuil le 23 novembre 1840 (alors appelée Normantine Josephite) née du légitime mariage de Francois Desjardins et de Marie Delesderniers. Parrain Alfred Desy, marraine demoiselle Zoé Lalonde. sépulture à Merriden, Connecticut en 1880. Epouse Horatio Nelson Delesderniers, son cousin germain, vers 1847 ou 1848 (enlèvement) sépulture à Meriden, Connecticut en 1894, fils de Horace Nelson Delesderniers et de Mary Park.

ALINE. (Dorothée Olive) née le 18 septembre, 1826 à Vaudreuil. Les cérémonies du baptême lui ont été suppléées à Vaudreuil le 17 octobre, 1837. Elle épouse, à Vaudreuil le 9 juin 1845, Michel Provost, écuyer médecin de Ste. Anne des Plaines, fils majeur de Guillaume Provost écuyer et de Josephite Quévillon. Témoins Guillaume et Melchior Prévots, frère de l'époux, F. X. Desjardins, père de l'épouse. Michel Provost épouse Adele Lalonde soeur de Charles Ferdinand Lalonde en seconde noce.

-----0-----

Enfants de FRANCOIS XAVIER DESJARDINS et de MARIE VIRGINIE LAVIOLETTE.

J. B. ERNEST. baptisé à Vaudreuil le 18 mai 1846.

MARIE LOUISE. (Virginie) baptisée à Vaudreuil le 10 septembre 1847, née le même jour. Epouse Pierre Adolphe Mathieu, Avocat à Montreal, église

Notre Dame Montreal le 4 mai 1870

fils de

RODOLPHE. baptisé à Vaudreuil le 10 juillet, 1849.

GASPARD. (Raoul Adolphe) baptisé à Vaudreuil le 26 juin 1851. Ne s'est pas marié.

EMILE. (Paul Gustave.) baptisé à Vaudreuil le 2 mars 1853. Célibataire.

PIERRE (Alexandre Arthur Arnold) sépulture à Vaudreuil le 28 août 1855 âgé de 4 mois et 8 jours. Pas baptisé à Vaudreuil.

JULES. (Romuald.) baptisé à Vaudreuil le 7 janvier 1857.

=====